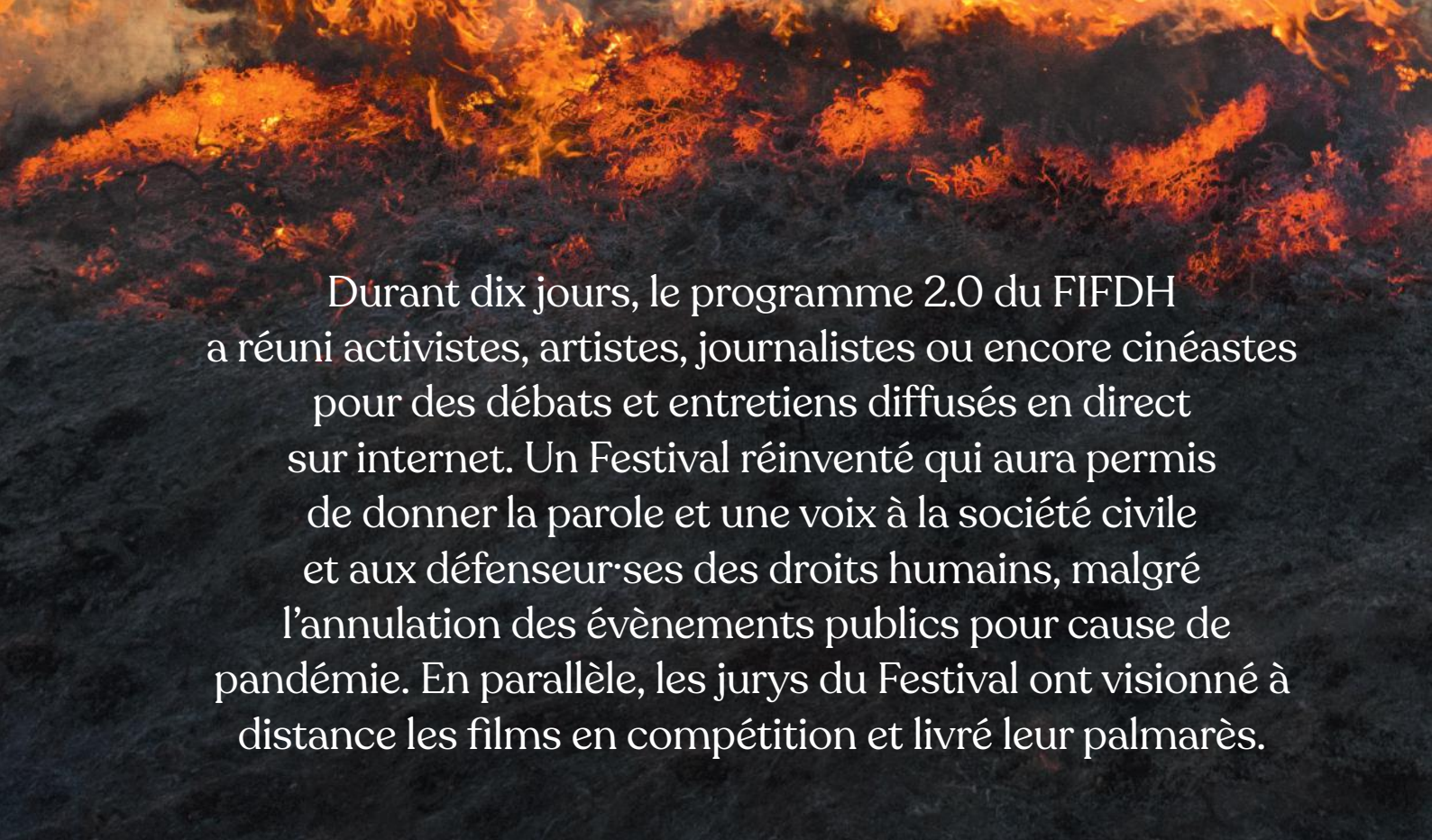


A person in silhouette is walking away from the viewer through a field of fire. The fire is bright orange and yellow, with thick white smoke rising from it. In the background, there are rolling hills and a bright sunset or sunrise with a hazy, orange sky. The overall mood is somber and evocative.

RAPPORT D'ACTIVITÉ FIFDH 202.0

Festival du film et forum international sur les droits humains
18e édition, du 6 au 15 mars 2020, Genève



Durant dix jours, le programme 2.0 du FIFDH a réuni activistes, artistes, journalistes ou encore cinéastes pour des débats et entretiens diffusés en direct sur internet. Un Festival réinventé qui aura permis de donner la parole et une voix à la société civile et aux défenseur·ses des droits humains, malgré l'annulation des événements publics pour cause de pandémie. En parallèle, les jurys du Festival ont visionné à distance les films en compétition et livré leur palmarès.

SOMMAIRE

3	La 18 ^e édition
5	Nos partenaires
6	Points forts et nouveautés 2020
11	Impact social et culturel
14	Impact médiatique
18	Les débats du Forum
22	La programmation cinéma
26	Programme pédagogique
28	Artiste à l'honneur
30	Impact day
33	Jurys & Palmarès 2020
38	Les films en compétition
40	Évènements en cours d'année
41	Human Rights Film Tour
42	Extrait des états financiers
44	Invité·es 2020
46	Comités et équipe

RAPPORT D'ACTIVITÉ

FIFDH 2020

Le mardi 18 février 2020, toute l'équipe du FIFDH était enthousiaste. Nous avons présenté le programme de la 18^{ème} édition du FIFDH devant des partenaires et une presse attentive. L'édition, marquée par une affiche qui racontait un monde en feu, était dédiée à l'urgence climatique et aux révoltes internationales. Face à la crise climatique, aux fractures sociales, aux violences et à la corruption, nous avons décidé de mettre en lumière la voix de la jeunesse, les projets qui nourrissent l'imaginaire collectif, le courage et les succès qui rassemblent, en refusant tout fatalisme. **L'édition était dédiée à l'activiste soudanaise Tahani Abbass, honorait la légende du street-art Ernest Pignon Ernest, et devait se dérouler dans 65 lieux du Grand Genève, avec 200 événements et 280 intervenant-es du monde entier.**

Quatre jours avant l'ouverture, suite à l'arrivée en Suisse de la pandémie de Covid-19, la décision des autorités sanitaires cantonales et des HUG est tombée : leur préavis pour la tenue de cette édition était négatif. Mais il en fallait plus pour décourager l'équipe du FIFDH et son Conseil de Fondation : après un an de travail, nous avons décidé de sauver ce qui pouvait l'être, et puisque nous ne pouvions plus amener le public dans les salles, nous avons décidé de révolutionner la manière dont le Festival est conçu. **En 48 heures, nous avons été le premier événement international à proposer une programmation alternative**, avant même

la décision de confiner ou semi-confiner l'Europe. Le FIFDH a ainsi fait école : cette initiative a été largement reprise dans la presse internationale (Variety, Le Monde, TV5Monde, Euronews, Screen Daily), et a inspiré, puisque le Festival de Sundance ou encore le Smithsonian nous ont consulté pour évaluer leur propre stratégie. Une fois encore, le FIFDH a prouvé qu'il est plus que jamais un événement au diapason du monde, même lorsqu'il perd tous ses repères.

« J'ai une voix, je veux parler, je ne suis pas invisible. Ne nous enlevez pas la seule chose qui nous reste : la possibilité de témoigner » a déclaré Abdul Aziz Muhamat, activiste pour les réfugié-es lauréat du Prix Martin Ennals 2019, en direct depuis cette édition 2.0 du FIFDH.

Animé-es par cette énergie, nous avons réussi à réunir activistes, artistes, journalistes ou encore cinéastes

pour des débats et entretiens diffusés en direct. En parallèle, les jurys du Festival ont visionné à distance les films en compétition et livré leur palmarès. La résidence artistique avec **Ernest Pignon-Ernest** et le poète haïtien **Lyonel Trouillot** qui se tenait au mois de janvier a pu se dérouler, quant au bédéaste **Joe Sacco**, il a donné une Masterclass largement suivie par le public et les étudiant-es de l'ESBDI. **Hatice Cengiz**, fiancée du journaliste Jamal Kashoggi, a dénoncé la passivité de la communauté internationale face au régime saoudien lors d'un débat consacré à la violence contre les journalistes - débat enregistré pour la première fois dans les studios de la RTS. Nous avons débattu de l'urgence climatique avec l'auteur **Pablo Servigne**, mis en lumière le scandale de la privatisation des prisons, abordé l'épidémie de Covid-19 avec le **Prof. Didier Pittet** ou l'ancien président de MSF **Rony Brauman**.

Nous avons également maintenu une bonne partie de notre **programme professionnel Impact day**, destiné à 21 équipes du monde entier, dont le but est de renforcer le soutien et la distribution de documentaires sur des thématiques liées aux droits humains via des circuits non traditionnels, notamment les partenariats avec des ONG, Organisations Internationales et Fondations.

Les 30 débats et entretiens ont généré en dix jours 140'000 vues sur YouTube et Facebook. Cette formule

a également permis la création de nouveaux formats, dont Utopia³, un podcast réalisé avec les invité-es du Festival, qui vient d'être dévoilé. Enfin, avec la complicité de la Revue XXI, nous avons demandé à nos invité-es de cette 18^{ème} édition de nous adresser un texte, un poème ou une photographie, autour du thème des révoltes. Le résultat est à découvrir avec ce rapport d'activités, que nous avons souhaité comme un témoignage de notre temps.

Nous tenons à remercier de tout cœur les partenaires du FIFDH et ses invité-es pour leur confiance et leur soutien, plus précieux que jamais, et nous nous penchons déjà sur la prochaine édition qui se tiendra en mars 2021, dans un monde profondément bouleversé mais qui aura besoin plus que jamais d'artistes, de cinéastes, d'activistes et de débats.

Isabelle Gattiker,
Directrice générale et des programmes



NOS PARTENAIRES

Partenaires officiels



Partenaires associés



Partenaires académiques



Partenaires médias



Partenaires thématiques



Partenaires culturels



Partenaires communes et lieux



Partenaires et prestataires



POINTS FORTS ET NOUVEAUTÉS 2020

«En temps de crise, il est plus que jamais nécessaire de diffuser le message du festival: résistance et solidarité.»

Le Temps, mars 2020

Un effort collectif admirable pour mettre sur pied une édition 2.0 en une semaine

Après l'annulation du Festival dans son ensemble suite à l'épidémie du Coronavirus, nous avons monté en 48 heures une édition online, intitulée FIFDH 2.0. La scène du FIFDH s'est métamorphosée en plateau. Au cours de dix jours, **Kenneth Roth**, **Agnès Callamard**, **Pablo Servigne**, **Joe Sacco**, **Alaa Salah**, **Rony Brauman**, **François Gemenne**, **Alaa al Aswany**, **Tahani Abass**, **Abdulaziz Muhamat** et **Hatice Cengiz** ont fait partie des **50 invité-es** qui se sont rendu-es malgré tout à Genève pour participer à des débats et des grands entretiens diffusés sur plusieurs plateformes, dont le site fifdh.org. Les débats ont été transmis en direct, permettant au public de poser des questions aux intervenant-es.



Une édition sous le signe de l'urgence climatique et des révoltes

Grâce à la volonté de l'équipe et des invité-es, nous avons pu maintenir l'ensemble des thématiques que nous souhaitions aborder cette année. Quelques modifications se sont bien sûr produites afin de suivre les recomman-

dations sanitaires et respecter le choix des invité-es s'ils ne souhaitent pas se déplacer. Le hackathon pour le climat, organisé avec Open Geneva et Le Temps, a dû être annulé, et le débat autour des femmes défenseuses de l'environnement a été remplacé par un grand entretien avec l'activiste brésilienne **Claudelize da Silva Santos**. Réactif-ves à l'actualité, nous avons ouvert l'édition en présence du directeur de Human Rights Watch, **Kenneth Roth**, qui a parlé de son éviction de Hong Kong mais aussi de la Chine aujourd'hui. Nous avons également décidé d'ajouter un panel intitulé « Coronavirus et droits humains », afin d'avoir une discussion de fond sur les enjeux et les conséquences de la pandémie, en présence du **Prof. Didier Pittet**. Le panel autour du rôle de la justice dans l'urgence climatique a été divisé en plusieurs entretiens avec **Malcom Ferdinand**, **François Gemenne** et **Irène Wettstein** (cf p18).



140'000 vues pour les débats en vidéos du FIFDH 2.0

Une communication repensée

Malgré la situation exceptionnelle, de nombreux-ses journalistes ont maintenu leurs interviews des invité-es présent-es, et ont ainsi fait rayonner leur engagement. Le Festival remercie de tout cœur ses partenaires et les médias qui ont couvert de manière assidue cette édition particulière avec des reportages et articles de fond, des dépêches et entretiens dans la presse locale, nationale et internationale, en version papier et numérique, avec une présence toujours plus accrue sur les réseaux sociaux (cf. p14).

Au total, nous avons réussi à présenter un total de 12 débats live-streamés, 3 grands entretiens également live-streamés, et 7 entretiens diffusés en différé. Ces derniers ont été réalisés sur la scène du FIFDH mais aussi par les invité-es depuis chez eux. Pour la première fois, deux panels ont été organisés à la RTS, permettant une qualité exceptionnelle d'enregistrement.



Une édition dédiée à Tahani Abass, activiste soudanaise

Tahani Abass est journaliste, juriste et défenseuse des droits des femmes au Soudan. Elle est impliquée dans les enquêtes sur les violations des droits humains avec un accent particulier sur les violences sexuelles, et coordonne le soutien aux femmes victimes avec plusieurs organisations de la société civile, notamment *No to Women's Oppression*. Grâce à son travail, elle a pu mettre en lumière des affaires telles le cas de Noura Hussein, condamnée à mort avant de voir sa peine réduite à 5 ans de prison. Actuellement, Tahani Abass travaille avec des femmes victimes de viols lors de la sanglante répression du 3 juin 2019, au Soudan.

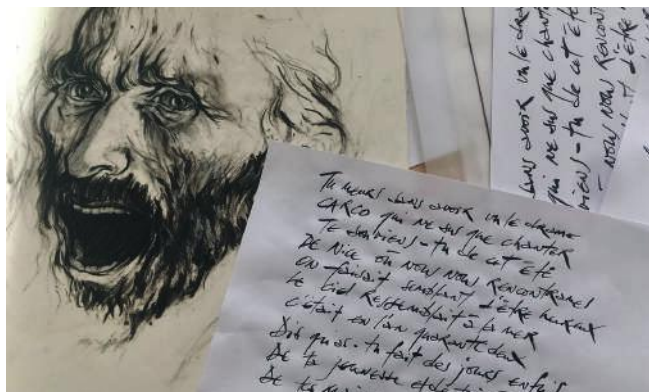
Le Prix Martine Anstett 2020 a été remis à Tahani Abass pendant son séjour au FIFDH, et le Festival lui a dédié cette 18e édition.



Une rencontre de haut niveau avec le dessinateur Joe Sacco

«Référence internationale du 9ème art», «précurseur», «une des plus grandes plumes mondiales»: les lauriers pleuvent sur **Joe Sacco**, qui s'est rendu à Genève pour animer un atelier avec les étudiant-es de l'ESBDI et pour une rencontre au FIFDH animée par le journaliste **Tewfik Hakem**, de France Culture. Il est revenu sur ses prodigieuses enquêtes graphiques immersives consacrées à la Palestine (*Palestine, Gaza 1956*), à la Bosnie (*Gorazde, The Fixer*), ou aux migrant-es sur son île d'origine, Malte (*Les Indésirables*). L'auteur mêle les langages de la bande dessinée et du journalisme comme personne, et la puissance de son œuvre doit aussi aux histoires personnelles qu'il sait capter comme nul autre, entremêlant passé et présent.





Ernest Pignon-Ernest artiste à l'honneur et un ouvrage à venir

Ernest Pignon-Ernest a pris ses quartiers pour une résidence artistique au Cairn de Meyrin, en compagnie de **Lyonel Trouillot**, écrivain, poète, romancier, intellectuel engagé de Port-au-Prince. Ensemble, ils ont travaillé à une publication dédiée au chanteur Jean Ferrat, décédé il y a tout juste dix ans, qui sera éditée en partenariat avec le FIFDH et le Cairn de Meyrin, courant 2020 par les éditions Bruno Doucey en France.

Le projet a donné lieu à une exposition magistrale qui a pu se tenir pendant quelques jours, avant sa fermeture anticipée, et qui a rassemblé également de nombreuses oeuvres d'Ernest Pignon-Ernest (cf p28).

La projection d'un documentaire était également l'occasion pour les visiteur-ses de mieux connaître le parcours et les œuvres de l'artiste.

« *Dessiner, c'est affirmer l'humanité.* »

Ernest Pignon-Ernest,
Nouvo, RTS, mars 2020

Une rencontre avec le romancier kurde Burhan Sönmez chez Payot

Auteur kurde écrivant en turc, membre du Jury international, **Burhan Sönmez** a rencontré le public du Festival autour de son nouveau roman, *Labyrinthe*, publié aux éditions Gallimard en collaboration avec le FIFDH, un récit puissant autour de la mémoire et de l'identité. La rencontre était animée par **Laëtitia Favro**, journaliste au magazine *LIRE* et au *Journal du Dimanche*. Burhan Sönmez est lauréat de

nombreux prix littéraires, et ses œuvres sont traduites dans 30 langues. Avocat spécialisé dans les droits humains, il a longtemps exercé à Istanbul, et il vit à présent entre la Turquie et Cambridge. Une trentaine de personnes étaient présentes à la Librairie Payot pour cette rencontre suivie d'une séance de dédicaces.



Impact Day, pour les professionnel·les du cinéma engagé

Grâce au soutien de nouveaux partenaires, la deuxième édition de l'Impact Day, à destination des professionnel·les de l'audiovisuel, est passée d'une à deux journées, en intégrant un module de formation à la production d'impact. Nous avons pu accueillir 21 équipes de production en provenance de 16 pays, sélectionnées avec leurs projets de film documentaires, et elles ont pu rencontrer 30 organisations de la Genève Internationale lors de plus de 120 rendez-vous ciblés, organisés par nos soins. Le but de cette initiative, qui se confirme comme un événement incontournable au sein de l'industrie internationale du cinéma, est de mettre en relation les créateur·rices du cinéma et les membres actif·ves de la Genève internationale, pour produire un changement positif au sein de la société en utilisant le pouvoir de la narration cinématographique, autrement dit, la production d'impact. (cf. p29)





Une tournée internationale 2020 dans 15 pays

Après le succès en 2018 du Human Rights Film Tour, une nouvelle édition a été mise sur pied en 2019/20 dans 15 pays d'Afrique subsaharienne, d'Europe de l'Est, d'Asie du Sud-Est, d'Amérique du Sud et centrale, et du Moyen-Orient. Dans la continuation de la tournée précédente, nous avons projeté le meilleur du cinéma suisse engagé et promu les droits humains en collaboration avec les Ambassades suisses à l'étranger et de nombreuses ONG et institutions participantes (cf. p43).

Ouvrir les portes des prisons et des hôpitaux: Jurys maintenus

Nos partenaires de l'Office Cantonal de la Détention, Children Action, Projet Artopie et les HUG de Genève nous ont apporté leur soutien indéfectible afin de maintenir les programmes en milieu carcéral et aux HUG, dans les différentes unités psychiatriques pour enfant et adolescent. La crise liée au COVID-19 a mobilisé de nombreuses ressources humaines et créatives: intervenant-es, jurys, équipe éducative, médecins, infirmier-ères, agent-es de détention et l'ensemble des collaborateur-trices de l'OCD se sont toutes et tous mobilisé-es et afin de porter à terme ces programmes (cf p11)



Utopia³, un nouveau podcast

Ce nouveau podcast, organisé en collaboration avec le Graduate Institute et le SPOT, présente une série de conversations inédites autour de l'engagement et des droits humains, menées par le professeur d'histoire internationale Davide Rodogno et le journaliste culturel David Brun-Lambert, en présence d'invité-es du Festival. Huit épisodes, consacrés à Joe Sacco, Yves Daccord, Perla Joe Maalouli ou encore Alaa Salah, sont à découvrir depuis le mois de mai sur les réseaux. Nous remercions le Spot Podcast Factory pour l'enregistrement des podcasts dans leur studio.

Les projections pédagogiques maintenues

Malgré les restrictions sanitaires, une grande partie du programme pédagogique s'est déroulé normalement, avec des séances et des débats maintenus pendant trois jours, jusqu'au 11 mars. En parallèle, le Jury des jeunes a pu maintenir ses séances de visionnements et remettre ses prix. Le FIFDH a également mis sur pied un tout nouveau projet de projections en cours d'année dans les établissements du Canton, qui doit être finalisé en 2021 (cf. p25).





Une collaboration renforcée avec l'ONU et le DFAE

Grâce à un soutien renforcé du DFAE dans le cadre de sa nouvelle convention signée cette année avec le FIFDH, nous avons engagé une personne dédiée à nos collaborations avec l'ONU, le Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, et également chargée d'organiser le déplacement d'une activiste à Berne, pour une rencontre avec des Parlementaires de tous partis. Nous avons prévu un programme complet avec des projections de films au sein même de l'ONU, plusieurs conférences de presse et des actions nouvelles. Ce projet est bien entendu reporté en 2021, et n'en sera que renforcé.

8 mars : les femmes à l'honneur

À l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes et des 60 ans du droit de vote des femmes à Genève, le FIFDH avait prévu une programmation sur les enjeux de genre, les droits politiques et la citoyenneté. La projection du film *Made in Bangladesh*, dans lequel la réalisatrice Rubaiyat Hossain dépeint le combat de travailleuses de l'industrie textile décidées à défendre leurs droits et exercer leur citoyenneté, aurait dû être suivi d'une discussion sur l'égalité de genre dans le syndicalisme, en Suisse comme ailleurs. L'événement était dédié à la lutte pour les droits des femmes et organisé en collaboration avec le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève dans le cadre de la Semaine de l'Égalité.

Dans le cadre de la grève féministe, nous devions également collaborer dans les communes genevoises avec le Collectif féministe de Meyrin et Vernier Égalité autour des projections de *Overseas* et *WOMENstruate*.

Une affiche forte, signée Charlie Hamilton James

L'affiche du Festival illustre symboliquement en début d'année un monde en flammes (crise climatique) et les manifestations mondiales (révoltes sociales). Aujourd'hui, elle évoque un nouveau sens et reflète aussi un autre état d'esprit, l'état de confinement et de solitude à travers son personnage, debout, qui avance au cœur de ce feu de bruyère.



IMPACT SOCIAL ET CULTURE

« FIFDH - Au rendez-vous du donner et du recevoir »

Le Courrier, février 2020

Proximité et accessibilité: le Festival dans les communes genevoises

Le FIFDH défend une culture de proximité, accessible à toutes et tous. Maisons de quartier, musées, salles de sport, cafés, hôpitaux, salles communales, centres d'accueil, théâtres, restaurants, écoles: le FIFDH s'était invité cette année dans 65 lieux des communes genevoises, de France voisine et de plusieurs villes de Suisse. Grâce à nos partenaires et avec le soutien de nombreuses communes genevoises et du Bureau pour l'Intégration des étrangers du Canton de Genève, toutes les projections auraient dû être gratuites et organisées en collaboration étroite avec les communes concernées et les associations locales, qu'elles soient à caractère social, environnemental, sportif ou culturel.

Dans ce cadre, nous devons projeter de nombreux films et aborder des thématiques aussi variées que les enjeux de l'industrie textile, la corruption dans la santé publique, l'intelligence artificielle, les emplois de stagiaires à Genève, la privatisation des prisons, les conditions de travail des employé-es domestiques à Genève, les révoltes à Hong-Kong, le vivre ensemble, la santé menstruelle et l'engagement des jeunes pour le climat.

Nous avons été extrêmement déçus de devoir annuler ces séances, mais sommes en contact avec les différentes communes pour la suite de cet ambitieux projet!

Programme en milieu carcéral, ouvrir les portes de la détention

Pour la sixième année consécutive, l'OCD, les établissements de la Brenaz, de Champ-Dollon et de la Clairière ont réitéré leur confiance au FIFDH afin que les voix de militant-es, activistes, cinéastes et personnalités politiques puissent résonner auprès de personnes privées de liberté.



Ces projections ont été maintenues, avec une parabole de cinq semaines où les films et les débats opèrent comme une catharsis auprès des détenu-es, qui assistent aux projections en qualité de Jury et en présence d'invité-es. Cette année, la conseillère d'État genevoise **Nathalie Fontanet** a rencontré des personnes en détention à la Brenaz et Champ-Dollon.

Au centre de détention de la Clairière, nous avons eu la participation exceptionnelle de **Emmanuelle de Montauzon**, juge au tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant dans le cadre du programme en milieu carcéral.

Ces rencontres sont des occasions uniques de partager son point de vue autour de thématiques complexes et souvent liées aux propres histoires des personnes détenues. Des témoignages forts et généreux autant de la part des jurys mais aussi de l'ensemble des invité-es venu-es à la rencontre de ces hommes et femmes aux trajectoires en pointillé, dans un esprit d'ouverture et de bienveillance. Ce programme s'inscrit dans la réforme du concept de réinsertion et de désistance de l'OCD.



L'art comme expression de soi: une action pour les jeunes du Service de psychiatrie et de l'adolescent des HUG

Cette année, dans le cadre du programme **Artopie**, les **HUG** ont soutenu avec la fondation Children Action un programme à l'intention des unités du Service de psychiatrie et de l'adolescent - SPEA - qui accueillent des jeunes âgés entre 12 et 17 ans, hospitalisé-es qui rencontrent des difficultés psychosociales et médicales. Notre démarche s'inscrit dans une approche thérapeutique visant à renouer un lien avec l'extérieur: les jeunes patient-es constitué-es en jury assistent à des projections, rencontrent des invités et décernent un prix à l'issu du cycle de projection.

Une des grandes problématiques rencontrée par ces jeunes en rupture sont les liens qu'ils ont du mal à tisser entre eux-elles et les autres. Au travers des films, des rencontres avec les invité-es, un rapprochement significatif a lieu, grâce à leur prise de parole en public mais aussi au travers de dessins et textes qu'ils et elles réalisent dans un cahier d'inspiration. Des témoignages personnels, touchants, et souvent très pertinents sur les films et les sujets qu'ils découvrent.



Foyer Arabelle, pour les femmes en situation précaire ou victimes de violences: un temps suspendu

Au Foyer Arabelle le temps est suspendu. Femmes et enfants de toutes origines en situation précaire ou victimes de violences conjugales cohabitent le temps d'une longue et difficile reconstruction. Cette année, nous avons présenté avec **Atalanti Moquette**, Fondatrice de la fondation Giving Women, un film poignant sur la force de l'engagement de Nadia Murad pour son peuple les Yézidi. Dans l'intimité de leur lieu de vie temporaire, la voix de Nadia Murad a résonné avec émotion et s'est accordée à leurs histoires. **On Her Shoulders** nous a offert un moment rempli de douceur, d'écoute et de partage.

Des billets suspendus pour les personnes en situation de précarité

Depuis l'an passé, nous avons mis en place un système unique à Genève de billets de cinéma «suspendus», sur le principe des cafés suspendus: des billets sont offerts à des personnes qui en ont besoin pour assister au Festival.

Des associations genevoises œuvrant auprès de personnes vulnérables (Croix-Rouge, Armée du Salut, CSP, Asile LGBT Genève, 3Chêne Accueil, Association Femmes à bord, Le Caré) ont pu ainsi relayer l'offre auprès de leurs bénéficiaires, lesquels ont manifesté leur intérêt en grand nombre.

Cette année, le FIFDH avait pris contact avec plus de 40 structures qui composent le réseau associatif genevois, et proposé plus de 350 billets suspendus. Quelques initiatives notables qui ont dû être annulées: Femmes à bord (FAB), une jeune association qui vient en aide aux femmes qui vivent des situations de grande précarité à Genève, avait ainsi prévu d'assister avec une trentaine de femmes à la projection et au débat autour de **WOMENstruate**, sur la précarité menstruelle. Ce système a également permis d'inviter plusieurs travailleurs et travailleuses domestiques en situation de précarité à la séance de projection du film **Overseas** de Sung-A Yoon, suivie d'une discussion sur la façon dont nous concevons le travail domestique et la protection des acteurs et actrices de l'économie domestique dans le contexte genevois.

Une séance spéciale prévue pour les bénéficiaires et les professionnel·les des Centres d'Action Sociale (CAS) de l'Hospice général

Le FIFDH avait organisé une séance spéciale dédiée aux employé-es et bénéficiaires des Centres d'Action Sociale (CAS) de l'Hospice général. Plus de 200 personnes s'étaient inscrites pour assister à la projection du film **Kuessipan**, qui parle d'identité culturelle, d'appartenance à une communauté, ainsi que du respect de l'autre dans toute sa diversité. Une projection à la suite de laquelle nous avons organisé une discussion entre Ana Ribeiro, assistante sociale au CAS de Plainpalais, Olga Bassi, bénéficiaire suivie par Ana Ribeiro et Stefania Kirschmann, assistante sociale en intervention collective au CHC de Feuilleuse. Une opportunité d'échanger dans un contexte informel et intimiste, que nous souhaitons reconduire l'an prochain.

Des actions prévues en faveur des personnes migrantes

En collaboration avec l'Hospice général, quatre centres d'hébergement collectif (CHC) pour personnes migrantes devaient ouvrir leurs portes au public: Presinge, Anières, Tattes mais aussi le tout nouveau centre de Rigot, en présence des enseignant-es et élèves du Collège Sismondi, qui jouxte le CHC. Au programme: la projection de *Learning to Skateboard in a Warzone (If You're a Girl)*, des initiations de skate ouvertes à toutes et tous, données par des monitrices de GVASK8 et Swissgirlsskate, afin d'encourager la participation féminine. Nous avons également prévu des buffets erythréens, syriens, somaliens ou afghans, ainsi que des discussions avec des invité-es du Festival.

Une séance du film devait également être proposée pour les bénéficiaires du Centre de la Roseaie, ainsi que les personnes âgées membres de Cité Senior et du Foyer Oasis.

Le FIFDH et l'Hospice général ont également poursuivi un programme original : **nous intégrons des résident-es des centres d'hébergement collectif à l'équipe des bénévoles du FIFDH**. Ils et elles sont suivi-es par un-e mentor qui les soutient et accueille. Ces jeunes migrant-es découvrent ainsi le Festival de l'intérieur, font des rencontres, et acquièrent des compétences professionnelles. Devant le succès de ce projet, le Festival a pour souhait de renforcer cette initiative.

Encourager les actions concrètes : des films réalisés par des jeunes mères migrantes

La rencontre entre le cinéma et les droits humains donne aussi naissance à des initiatives locales très concrètes. L'an passé, le FIFDH organisait pour la première fois une projection au nouveau centre Carrefour Orientation Solidarité (COS), un événement qui a rassemblé bénéficiaires du centre, professionnel-les et habitant-es du quartier. De cette rencontre est née l'association Super Foehn, qui propose, dans le cadre de son projet pilote, des **ateliers de création cinématographique à des jeunes mères migrantes**, principalement issues de l'asile. Cette année, le FIFDH s'était donc associé à COS et à Super Foehn pour proposer une séance de projection des films nés de ces ateliers. Cette projection est reportée au plus vite possible.



Première collaboration avec le Centre du Sein et l'unité de oncologie des HUG

Nous avons prévu de réunir pour la première fois patient-es, professionnel-les de la santé et public du Festival pour une projection spéciale du bouleversant *Serendipity* de Prune Nourry dans le Grand Auditorio des HUG, suivie d'une conversation avec l'artiste et sculptrice de renommée internationale, qui a survécu à son cancer. Une collaboration que nous espérons concrétiser lors de la prochaine édition du Festival.

Une projection publique prévue à Belle-Idée

Si des projections à destination des patient-es avaient déjà eu lieu les années précédentes, le FIFDH devait cette année et pour la première fois investir la grande Salle Ajuriaguerra, et proposer une projection à 12h30 afin que l'ensemble du personnel soignant puisse accompagner les patient-es et leurs familles. La projection était également gratuite et ouverte au public. Le film choisi était *Learning to Skateboard in a Warzone (if You're a Girl)*. James Green, ambassadeur de l'organisation Skateistan, qui a ouvert de nombreuses écoles proposant des leçons de skate dans des zones de conflit, devait intervenir après la projection et offrir au public une initiation au skateboard.

Publication d'un manuel à l'usage des festivals sur les droits humains en français

Le FIFDH est toujours l'un des membres actifs du Human Rights Film Network, qui regroupe 45 Festivals de cinéma. Nous avons participé à l'édition d'un manuel simple et didactique, intitulé *Setting up a Human Rights Film Festival*, dont la version française a été publiée en novembre 2019, ce qui permet à de nombreuses organisations à travers le monde francophone de développer leurs propres événements. Le manuel est disponible sur le site www.moviesthatmatter.nl.

IMPACT MÉDIATIQUE

La couverture médiatique a joué un rôle particulièrement important dans la diffusion et la mise en lumière des messages et valeurs portées par les films, rencontres et débats du FIFDH. Les médias ont considérablement couvert la 18^e édition et ont ainsi donné un important reflet au Festival et ses invité·es.

610 mentions du FIFDH dans la presse nationale et internationale

Un remarquable écho médiatique à l'international

Le Festival a largement été couvert en France, par nos partenaires médias, dont la chaîne francophone TV-5MONDE (20 millions de téléspectateurs) en duplex depuis Genève. Euronews (diffusé en 12 langues) a consacré six sujets au Festival, tous repris par de nombreuses plateformes de diffusion en France, Espagne, Italie, Portugal, Russie, Grèce.



France Culture et ARTE ont mis en valeur le programme 2.0 à travers des articles en ligne, le Courrier International a monté un sujet passionnant dans sa rubrique 360, intitulé « Faut-il imposer l'écologie par la force ? », en écho à un débat proposé au festival, ainsi que dans un article « Femke Van Velzen, réalisatrice de *Prison for Profit* » qui dénonce les dérives de la privatisation des prisons, présenté lors d'un débat et une conférence de presse organisée par le FIFDH en début de Festival. Le réseau international de télévision EBU a proposé sur sa plateforme plusieurs sujets réalisés par les équipes du FIFDH, des extraits de débats, grands entretiens et ITW.



Plusieurs émissions et articles de fond ont notamment été signés par Le Monde, France 24, Télérama, RFI, France Info, Le Dauphiné Libéré, TV8 Mont-Blanc.

Nous avons aussi pu lire des articles sur le FIFDH en :

- **Allemagne**, FFH, Süddeutsche Zeitung
- **Angleterre**, Screen Daily
- **Espagne** avec Diaro16, El Dia, GPS Audio Visual, Miradas et Viajar
- **Italie**, Rai Radio 3, HuffingtonPost Italy, Vita Italia, Articolo 21, Cinemaitaliano, Seguo News, Firriotate, La Regione, Agoravox, Cinemaitaliano
- **Brésil**, Sopa Cultural
- **Roumanie**, le Liber Tatea
- **Grèce**, MyFilm, Parallaxi
- **Pays-Bas**, Human Rights Film Network, IF Productions et Koerdisch Nieuws
- **Israël**, I24 News
- **Jordanie**, MENAFN
- **Pakistan**, The News International
- **Turquie**, AA et Alevinet
- **Luxembourg**, avec Le Quotidien et Luxemburger Wort
- **Iran**, Tehran Times et Mehr News Agency
- **Liban**, Orient Le Jour et Al Manar TV
- **Kenya**, Capital News
- **Nicaragua**, Tekcrispy
- **Inde**, le Business Standard et Dainik Bhaskar.
- **Canada**, Realscreen, Radio Canada, Films du Québec et Le Soleil
- **États-Unis**, Variety, Vogue, Daily Sun, Deadline, EN24 et Flipboard

Le Daily Sun (USA) a consacré un article aux déclarations d'Agnès Callamard et de Hatice Cengiz, fiancée du journaliste assassiné Jamal Khashoggi, qui ont donné plusieurs conférences de presse lors du festival.

En Russie, ASPI News a mis en évidence le film *Silence Radio*, primé au Festival cette année, qui retrace le combat de la journaliste mexicaine Carmen Aristegui.

L'AFP, RFI, Al Jazeera ont également écrit une dépêche autour de la venue d'Hatice Cengiz et d'Agnès Callamard au FIFDH, à l'ACANU et au Club Suisse de la presse.

La chaîne de télévision Al-Araby TV a dépêché une équipe de 5 personnes venues de Londres pour réaliser une dizaine d'interviews ainsi que des images du festival.

Le FIFDH 2.0 intensivement couvert par les médias suisses

En TV et radio, le Festival et ses invité-es ont pu être suivis sur différentes émissions télévisées de la RTS, notamment les TJ 19:30 et 12:45, dans Mise au point et La Puce à l'Oreille. De plus, Géopolitis (également diffusé sur TV5Monde) a réalisé un sujet consacré aux Crimes d'État, avec Agnès Callamard et Hatice Cengiz - l'émission a fait la meilleure audience Géopolitis depuis le début de l'année.

«FIFDH's mission is to promote human rights»

Variety, mars 2020

Des radios, telles que Radio Lac, Radio Vostok, Radio Cité Genève, SRF, Fréquence Jura, RFJ, RJB, RTN, RSI News, Virgin Radio, LFM Radio, Rouge FM, Fréquence Banane, et World Radio Switzerland ont invité plusieurs intervenant-es du FIFDH et nous ont dédié de nombreuses émissions.

Léman Bleu a consacré plusieurs reportages au FIFDH, dans le Journal ainsi que deux interviews d'Isabelle Gattiker et une émission Cult.ge.

Dans la presse écrite, Le Temps, notre partenaire média, a couvert cette édition avec près de 30 articles et entretiens. Conséquente couverture également par Heidi. News avec plusieurs sujets et une exploration intitulée «Fin du monde? Les Suisses survivront» co-présentée avec le FIFDH.

Nous avons aussi été très suivis par les quotidiens, Tribune de Genève, 24 Heures, Le Courrier, le 20 Minutes, La Liberté, La Côte, La Region, NZZ Am Sonntag, Le Journal du Jura, Le Quotidien Jurassien, Aargauer Zeitung, Anzeiger von Uster, Badener Tagblatt, Basler Zeitung, BZ Basel, Der Bund, Der Landbote, Limmattaler Zeitung, ainsi que les hebdomadaires: Le Matin Dimanche, ELLE Suisse, L'Illustré, Echo Magazine, Coopération. Les mensuels Bilan, L'Agenda, UN Special Magazine, UN Today Magazine, La Couleur des jours, Go Out, 360° Magazine, Daily Movies, Cinebulletin, Avant-Première, Scène Magazine, Global Geneva, HebdoLatino, Amnesty International Magazine, Market Magazine ont consacré de consistants articles. L'agence de presse ATS a publié plusieurs dépêches reprises par de nombreux médias.

Le Monde



Soudan : Alaa Salah, la révolution en chantant

Par Christophe Agui

Réservé à nos abonnés

Partage

Portrait | Cette étudiante de 23 ans s'est fait connaître du monde entier, il y a un an, en montant sur une voiture pour entonner un chant hostile au régime dictatorial alors en place. Depuis, elle incarne les espoirs des femmes de son pays.

Pour une icône, elle bouge vraiment beaucoup. Alaa Salah parle avec ses mains, et quand celles-ci se reposent un peu, c'est son visage qui prend le relais. Et même quand le visage se fige, les yeux pétillent, furètent, toujours aux aguets. Alaa Salah a la bougeotte, mais une bougeotte un peu lente et très gracieuse, toujours animée par une onde invisible et harmonieuse. Elle a beau être une égérie, elle ne sera pas la Joconde de la révolution soudanaise, plutôt sa Beyoncé, une jeune femme bien de son temps.

Les medias online au rendez-vous

Le FIFDH a également été couvert par de nombreux médias en ligne, à commencer par une dense collaboration avec le magazine vidéo Nouvo (RTS). Des articles sont également à découvrir sur les plateformes médias et le site web de Swissinfo, Epic Magazine, Geneva Business News, Réformés.ch, Hebdo Latino, J'Mag, PuntoLatino, Color My Geneva, TOPO TV, le blog Le Temps des réfugiés et LeMatin.ch. Nouveau partenaire digital pour le FIFDH, les web éditrices engagées de DécadréE ont réalisé un podcast et des articles de fond sur des sujets divers et importants. Des influenceuses et influenceurs nous ont suivis sur Instagram, telle que madame_marilou, qui a offert une magnifique illustration de Alaa Salah, invitée dans le cadre du forum sur la révolution des femmes au Soudan.

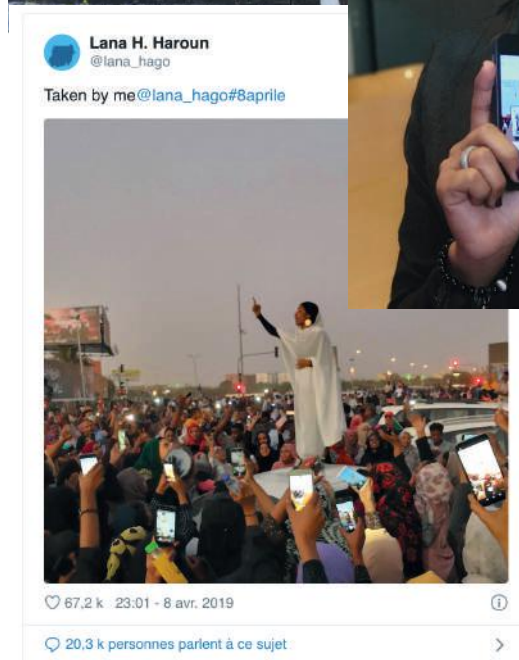
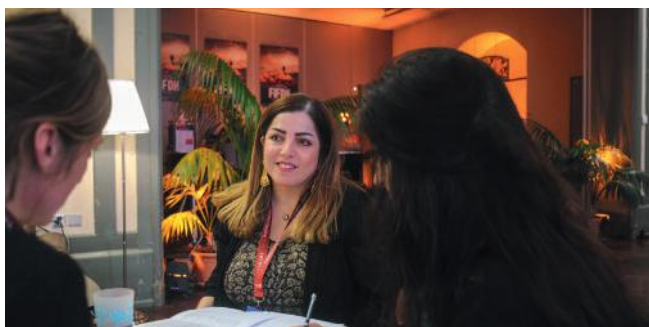


Les réseaux sociaux FIFDH en chiffres

Sur Facebook, le Festival compte 23'038 abonné·es (+ 7% sur une année), 132'909 personnes ont vu l'un de nos posts entre janvier et mars et nos vidéos ont généré 73'800 vues.

Sur Instagram, les 19 meilleures publications ont engendré 26'446 impressions et nos 151 stories ont obtenu 73'187 impressions, soit un total de 99'633 impressions, pour 3'498 abonné·es (+32%).

Sur Twitter, nous avons obtenu une 175'352 impressions de janvier à mars, pour un total de 6564 abonné·es (+ 4%). Enfin, le FIFDH a développé sa présence sur LinkedIn, où il est désormais suivi par 1'131 personnes (+ 97 %).



Une affiche forte, diffusée à travers tous nos réseaux

L'affiche 2020, signée Charlie Hamilton James, a présenté cette édition sur un affichage étendu en ville de Genève et Lausanne dans le Léman Express, touchant également la France voisine (300 emplacements). Elle a été animée dans un trailer diffusé dans les TPG, dans les cinémas et chaînes TV partenaires, RTS, TV5MONDE, Euronews et TF1 espace Suisse, ainsi que sur les espaces écrans de l'Aéroport de Genève. Aujourd'hui cette image accompagne notre rapport d'activité, avec sa revue de presse. Elle témoigne d'une période que nous regarderons avec recul et gratitude pour avoir pu malgré la situation présenter un Festival, certes revisité et réduit, mais qui a gardé son rôle et intention première, la mise en avant des problématiques et violations des droits humains, partout où il faut en parler et le rappeler.

LES DÉBATS DU FORUM



LES DÉBATS DU FORUM



Urgence climatique : vers un effondrement de nos sociétés ?

La programmation du Forum s'est concentrée sur les risques persistants du changement climatique. Un débat animé par **Darius Rochebin** entre **Pablo Servigne**, collapsologue, et **Lisa Mazzone**, conseillère aux États, a questionné nos modes de vie ainsi que la lenteur de réaction des gouvernements pour endiguer cette crise, tout en proposant des pistes de solutions pour imaginer collectivement d'autres modes de vie. « *En tant que biologiste, je nage au quotidien dans la complexité des écosystèmes et des interactions entre espèces. Si on applique cela à notre société, si on amène plus de solidarité et d'entraide, on peut survivre* » a notamment déclaré Pablo Servigne.



Le rôle des jeunes et de l'action individuelle

Au niveau individuel, les citoyen-es sont de plus en plus nombreux-ses à descendre dans la rue afin de dénoncer l'inaction climatique. Les jeunes se retrouvent souvent au front, avec le développement de mouvements tels que *Youth for Climate*, dont l'initiatrice en Belgique, **Anuna de Wever**, a participé à un panel intergénérationnel, en compagnie d'**Océane Dayer** (Fondatrice du mouvement en Suisse) et de **Bernard Burnand**, médecin retraité et activiste au sein de Grands-Parents pour le Climat.

« *FIFDH, une radiographie des atteintes aux droits humains* »

Euronews, mars 2020

Economie et climat : deux mondes irréconciliables ?

Le lien entre économie et climat a été questionné lors d'une discussion entre **Frédéric Lelièvre** (CNN Money Switzerland) et **Fabio Sofia** (président de Sustainable Finance Geneva), qui discutaient par vidéoconférence avec **Dorothee Baumann-Pauly** (Centre for Business and Human Rights) et **Thomas Vellacott** (Président du WWF Suisse) sur les modalités d'incitations à la réduction de l'empreinte carbone pour le monde des entreprises et de la finance.

« *L'opinion publique doit prendre la parole. Lorsque nous nous réduisons au silence, c'est notre société que nous affaiblissons.* »

Le FIFDH a fait sien ce mot d'ordre d'**Agnès Callamard**, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires et arbitraires.

Fin du monde : les Suisses aux abris ?

À un niveau local, nous nous sommes interrogé-es sur les conséquences d'un possible effondrement en Suisse. Quels outils avons-nous face à la menace climatique ? **Grégoire Chambaz**, **Solal Gilbert**, **Mathieu Glayre**, **Ghalia Kadiiri** et **Serge Michel**, se sont attelé-es à répondre à ces questions, en écho à l'exploration du média en ligne Heidi.news sur le sujet. Les photos de **Niels Ackermann** faisant partie de l'enquête journalistique ont été projetées au début de l'évènement.



Pour une justice climatique

Nous ne sommes pas tous et toutes égales face à la crise climatique: pour un territoire occupé tel que la Palestine, des problématiques telles que l'accès à l'eau ou l'agriculture risquent de s'amplifier. **Michael Mason** et **Alaa Tartir**, spécialistes du Moyen-Orient, ont débattu de la question. Nous avons également eu l'honneur d'accueillir **Claudelize da Silva Santos**, défenseuse de l'environnement au Brésil, qui est venue témoigner des menaces qu'elle subit et des crimes commis sur les activistes de l'environnement, comme son frère et sa belle-sœur, assassinés à cause de leur combat. Enfin, la question de la justice a été abordée avec le chercheur caribéen **Malcolm Ferdinand**, qui a proposé une pensée décoloniale de l'écologie, reliant les enjeux écologiques à la quête d'un monde au sortir de l'esclavage et de la colonisation, et par **Irène Wettstein**, avocate des activistes du climat qui ont remporté leur procès contre le Crédit Suisse en janvier 2020, et qui a souligné l'importance de la reconnaissance par la justice de l'urgence climatique.



Santé publique et accès aux soins nécessaires

À cheval entre urgence climatique et nécessité d'agir, la discussion avec le chercheur et spécialiste en géopolitique **François Gemenne** a permis d'ajouter une dimension transversale aux questions de migrations, d'urgence environnementale et de santé publique en analysant nos réactions face à la menace sanitaire. La

pandémie actuelle de Covid-19 étant au centre de toutes les discussions, **Didier Pittet**, infectiologue et épidémiologue et Francesco Panese, sociologue, ont décrypté les enjeux sanitaires, politiques et sociaux de la crise actuelle. Le médecin et ancien président de Médecins Sans Frontières **Rony Brauman** a également partagé son analyse sur la pandémie en cours, en faisant notamment de nombreux parallèles avec d'autres contextes épidémiques tels que Ebola. La santé menstruelle, qui concerne la moitié de la population mondiale, a aussi été abordée lors de cette édition. Les problématiques la concernant, telles que le tabou, la précarité, l'inégalité d'accès, et la discrimination sociale face aux règles ont été discutées entre **Anne-Claire Adet**, **Ayanda Dlamini**, et **Lauren Anders Brown**, dans une perspective de santé globale et solidaire.



Explosion des révoltes dans le monde

À Hong-Kong, au Soudan, au Liban, ou en Irak, la révolte gronde. Les populations descendent dans les rues afin de faire entendre leurs voix, contre la corruption, le coût de la vie et pour demander plus de démocratie. Lors d'une conversation avec **Kenneth Roth**, nous avons abordé la question de la contestation du pouvoir par les périphéries en Chine. **Tahani Abass** et **Alaa Salah**, ces femmes au cœur de la révolution soudanaise, nous ont livré un récit fort de leur combat pour plus de justice et d'égalité. **Perla Joe Maalouli**, manifestante en première ligne lors des manifestations qui agitent le Liban et **Ghaith Abdul-Ahad**, journaliste irakien, ont raconté leur idéal démocratique au Moyen-Orient.

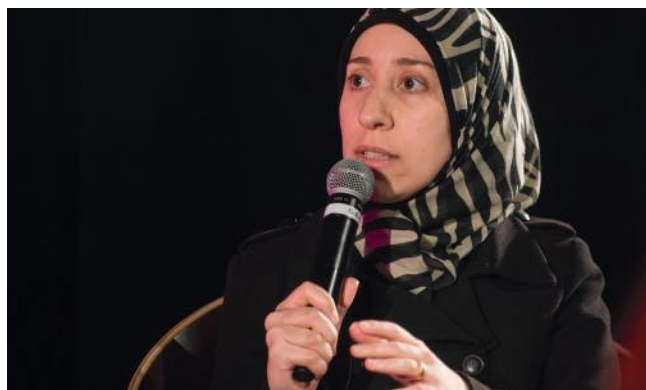
Nos démocraties sont perpétuellement en danger

Les attaques sur les journalistes et la liberté de la presse ne sont plus seulement l'apanage des régimes autoritaires. Les journalistes sont pris-es pour cible partout dans le monde. La censure, la corruption, et les pres-

sions auxquelles les journalistes font face sont autant d'attaques directes à nos libertés. **Agnès Callamard**, spéciale rapporteuse de l'ONU sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires, et arbitraires, et **Hatice Cengiz**, dont le fiancé Jamal Khashoggi a été assassiné dans le consulat saoudien en Turquie, ont dénoncé l'impunité de ces attaques.

Le Droit International Humanitaire (DIH) sert-il seulement à se donner bonne conscience ?

Protagoniste du film nommé aux Oscars *The Cave*, **Amani Balloor** est une doctoresse syrienne qui a dirigé un hôpital souterrain pendant les bombardements à Alep. Elle a dénoncé l'inaction de la communauté internationale face à la guerre sans fin en Syrie et les morts qui s'accumulent depuis bientôt 10 ans. A cette occasion, la question de la pertinence du DIH a été abordée, notamment de sa capacité à rendre une guerre « plus humaine » ? Il semblerait que cela soit impossible selon **Rony Brauman**, qui a débattu de cette question avec Anyssa Bellal, spécialiste en DIH à la Geneva Academy.



Faire entendre la voix des populations marginalisées pour réclamer plus de droits

Partout dans le monde, des fonctions régaliennes telles que la détention sont progressivement sous-traitées à des compagnies privées. Les activités de la multinationale G4S ont été investiguées par la journaliste **Ruth Hopkins** et les réalisatrices **Ilse** et **Femke Van Velzen**, qui ont dénoncé des violations graves des droits humains, notamment des actes de torture.

Certains centres de détention pour personnes migrantes étant également gérés par G4S, **AbdulAziz Muhamat**, lauréat du Prix Martin Ennals 2019, a partagé son expérience personnelle sur l'île de Manus, sur laquelle il a été détenu près de 5 ans, dont trois malgré son statut de réfugié.

AbdulAziz Muhamat s'est également livré, lors d'une discussion avec **Catherine-Lune Grayson** du CICR, sur l'appropriation de la voix des victimes par des célébrités, et la nécessité de faire coexister ces voix pour permettre aux personnes concernées de garder leur dignité.



A young man with curly brown hair, wearing a grey jacket with a white fur collar, is shown in profile, looking towards the right. He is seated in a cinema, and the background is filled with other audience members, mostly blurred, creating a sense of depth. The lighting is dim, typical of a movie theater.

LA PROGRAMMATION CINÉMA

LA PROGRAMMATION CINÉMA

Une sélection cinéma au plus proche du réel

La sélection documentaire était initialement composée de 39 films. 11 en compétition Documentaire de Création et un Documentaire de Création hors compétition, 8 en compétition Fiction et 4 fictions hors compétition, 13 films en compétition Grands Reportages et 14 en Films thématiques (uniquement projetés dans le cadre d'événements des sections Forum ou Autour d'un film). 51.3% des films présentés au Festival (toutes sélections confondues) étaient réalisés ou co-réalisés par des femmes.

La sélection 2020 du FIFDH souhaitait montrer des films de haut calibre, puissants et révélateurs de l'actualité. Notre choix pour la cérémonie d'ouverture s'était porté sur *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain, qui raconte la lutte de travailleuses du textile low-cost. La sélection fiction comprenait également *Yalda, La nuit du pardon*, film iranien de Massoud Bakhshi, Grand Prix du Jury au Festival de Sundance, *The End Will Be Spectacular*, du kurde Ersin Çelik, sur le siège meurtrier du sud de Diyarbakir par l'armée turque, en partie interprété par des survivants, ou *Nuestras Madres* de César Díaz, film primé à Cannes qui revient sur les heures sombres du Guatemala. Le public aurait dû découvrir également *Learning to Skateboard in a Warzone (If You're a Girl)* de Carol Dysinger, Oscar 2020 du meilleur Court-métrage documentaire. Le légendaire monteur Walter Murch (*Apocalypse Now*) aurait dû donner une Masterclass co-présentée par la HEAD autour du film *Coup 53* de Taghi Amirani.



Diego Luna, acteur mexicain de renom et engagé, aurait dû venir dénoncer l'impunité qui règne au Mexique et mettre en avant les initiatives citoyennes, un sujet suivi de près depuis plusieurs années par le Festival.

Grand Prix de Genève décerné à un film sur la santé

Au vu de l'annulation des événements publics en raison de la pandémie du COVID-19, les projections publiques des films sélectionnés dans les différentes sections (Documentaire de création, Grand Reportage, Fiction, projections spéciales, ..) ont été annulées. Nous avons cependant décidé de maintenir les compétitions en faisant visionner les films à distance par les jurys - chacun-e à son domicile.

Le Jury des Documentaires de Création, composé de **Pamela Yates, Adelina von Fürstenberg, Nora Philippe, Badiucio, Reza et Burhan Sönmez** a décerné les Prix suivants à la suite d'une délibération effectuée via vidéoconférence. Le Grand Prix de Genève, doté de 10'000 CHF et offert par la Ville et le Canton de Genève, a été décerné à *Colectiv* de Alexander Nanau, qui aborde un cas massif de corruption du système de santé en Roumanie. Le Prix Gilda Vieira de Mello en hommage à son fils Sergio Vieira de Mello, doté de 5'000 CHF et offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation, a été décerné à *Silence Radio* de Juliana Fanjul, qui dresse le portrait de la journaliste mexicaine Carmen Aristegui. Une mention spéciale a été décernée à *Gaza* de Garry Keane et Andrew McConnell.

Le jury OMCT a lui aussi jugé les 13 films de la compétition à distance et remis le prix du meilleur Grand reportage, doté de 5'000 CHF, à *Délit de solidarité* de Frank Preiswerk et Pietro Boschetti. Le Prix est destiné à financer l'écriture d'un prochain film du cinéaste ou du journaliste.

Grand Prix fiction décerné à un film argentin

La programmation fiction était composée de huit films en compétition internationale, quasi entièrement en première suisse, ainsi que de quatre films en projection spéciale - hors compétition. La plupart des

«Le Palmarès du FIFDH 2020 rend hommage à la quête de vérité»

Euronews, mars 2020

cinéastes et équipes des films étaient attendu-es à Genève pour présenter leurs oeuvres et débattre avec le public. Tout en saluant la qualité de la sélection dans sa force et diversité, le Jury International Fiction et droits humains, présidé par **Claudia Bluemhuber**, aux côtés de **Claude Barras**, **Nadia Ben Rachid** et **Philippe Cottier**, a attribué les prix suivants :

- Grand Prix Fiction et Droits Humains, doté de 10'000 CHF et offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour, à **Maternal** de Maura Delpero (Argentine/Italie)
- Mention spéciale à **Kuessipan** de Myriam Verreault (Canada)



Les jurys des jeunes maintenus

Les Jurys des Jeunes ont accompli avec enthousiasme et engagement leur mission en visionnant les films à distance via des liens sécurisés.

Le jury des jeunes de la compétition documentaire était composé de **Theophano Chraïti**, **Lucie Dene**, **Karin Diaper**, **Terry Hemecker** et **Maxime Monney**.

Il a attribué les prix suivants :

Prix du Jury des jeunes, doté de 1'000 CHF, offert par les Peace Brigades International (PBI), à **Overseas** de Song-A Yoon.

Mention spéciale à **I Am Not Alone** de Garin Hovannisian

Le Jury des Jeunes de la compétition fiction était composé de **Eulalie Félix**, **Emma Grau**, **Dounia Lafkiri**, **Raphaël Probst** et **Marie Wagener**. Il a attribué les prix suivants :

Prix du Jury des jeunes, doté de 1'000 CHF, offert par la Fondation Eduki, à **Balloon** de Pema Tsenden (Chine)

Mention spéciale à **Kuessipan** de Myriam Verreault (Canada)

Quatre cinéastes et une protagoniste de films présent-es malgré la crise

Alors que 40 cinéastes ou protagonistes auraient dû accompagner la projection de leurs films, seul-es trois cinéastes sont finalement venu-es dans le cadre d'une participation à un débat: Ilse et Femke Van Velzen pour aborder la question de la privatisation des prisons autour du documentaire **Prison for Profit**, Lauren Brown pour le débat sur la menstruation et la précarité autour du film **WOMENstruate**, ainsi que Robin Harsch et les protagonistes pour présenter le film *Sous la peau*. La médecin Amin Baloor, protagoniste du film **The Cave**, nommé aux Oscars, était également présente.

Deux projections partenaires maintenues

Certains films ont été montrés par nos partenaires: **The Cave** de Feras Fayyad, a été projeté au Graduate Institute, en présence de la protagoniste. Le film avait été nommé pour l'Oscar du Meilleur film documentaire quelques jours auparavant, et la projection s'est tenue sous des conditions sanitaires strictes, et sous la responsabilité du Graduate Institute. Enfin **Sous la peau**, du cinéaste romand Robin Harsch, a été montré au Cinéma Bio en présence de toute l'équipe du film, puisqu'il s'agissait d'une avant-première organisée par le distributeur suisse du documentaire.



Une sélection de films proposée via des plateformes numériques

N'étant plus en mesure d'ouvrir nos portes au public, nous avons modifié notre programme afin de permettre de visionner une partie de notre programmation via différentes plateformes numériques :

Without a Net: The Digital Divide in America de Rory Kennedy, un film thématique pour lequel nous avons partagé avec le public le lien vers le film sur Youtube des ayant droits.

Courage: Journalism is not a Crime de Tom Heinemann, un film thématique pour lequel nous avons partagé avec le public le lien vers le film sur Youtube des ayants droit.

Pano: Youth for Climate de Sarah Sylbing était un film thématique pour lequel la RTS l'a mis à disposition sur son site : <https://pages.rts.ch/docs/> pendant 24h. Même si le documentaire était uniquement sous-titré en anglais : 610 personnes l'ont visionné.

Soudan: les femmes en première ligne, de Sara Creta et Mehdi Meddeb qui était un film thématique. Pour ce film, nous avons partagé le lien vers la page d'arte reportage avec le public pour qu'il puisse voir le film.

Midnight Family, film primé dans deux nombreux festivals et qui était en compétition de documentaires de



reportage, dont la diffusion a été programmée au 15 mars sur RTS 2.

Délit de solidarité: non-assistance à personne en danger, un crime de Frank Preiswerk et Pietro Boschetti, programmé le 12 mars, sur RTS1, dans le cadre de l'émission Temps Présent, ***Numéro 387 disparu en Méditerranée*** de Madeleine Leroyer, également en compétition grand reportage, a été programmé au 19 mars sur RTS 1.

Le FIFDH accompagne les sorties salles des films en distribution suisse

Suite à l'annulation des projections, nous avons convenu de chercher à accompagner et soutenir les films lors de leurs sorties en salles, à travers nos plateformes de communication et en nous associant aux événements - afin de permettre au public et aux followers du FIFDH de découvrir la sélection.

Des Festivals internationaux accueillent le FIFDH

Dès l'annonce de l'annulation, de nombreux festivals et événements culturels suisses ont montré leur soutien et leur solidarité envers le FIFDH en proposant d'organiser des séances spéciales de films sélectionnés durant leurs dates respectives. Nous remercions chaleureusement Geneva International Film Festival, Festival Cinémas d'Afrique, Numerik Games, Castellinaria, Filmar en America Latina, le Salon du Livre de Genève, Human Rights Festival Zürich et Festival Diritti Umani Lugano. Nous remercions également Visions du Réel et Locarno Film Festival qui participaient à cette démarche avant d'être contraints à annuler également. Les détails de ces programmations seront révélés au fur et à mesure dans les mois à venir, en fonction de l'évolution des contraintes sanitaires.

création, qui traite de la pénurie d'ambulance à Mexico à travers le portrait de la famille Ochoa a été mis à disposition par un lien sécurisé par le distributeur Outside the Box pour les personnes qui avaient acheté un billet à l'avance.

Une sélection de films programmée par notre partenaire la RTS

La RTS a réussi à programmer en urgence sur ses chaînes plusieurs de nos films, qui ont été ainsi vus par de nombreux-ses téléspectateur-rices :

Maisonneuve, à l'école du vivre ensemble de Nicolas Wadimoff et Emmanuelle Walter, en compétition grand



A photograph of a man in profile, facing left, speaking into a yellow microphone. He is wearing a dark blue beanie with sunglasses perched on top, a dark grey t-shirt, a gold watch, and several rings. The background is blurred, showing other people. The text 'PROGRAMME ECOLES' is overlaid in white, bold, serif font.

PROGRAMME ECOLE

PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Malgré les restrictions sanitaires, une grande partie du programme pédagogique s'est déroulée normalement. Il faut néanmoins noter que cinq projections scolaires n'ont pu avoir lieu pendant la semaine du festival et toutes les séances à l'agenda des écoles au-delà du 11 mars sont reportées à l'an prochain.

5 projections et débats spécifiques pour les écolier·es de Genève

Du lundi 9 au mercredi 11 mars, cinq séances organisées pour les élèves du canton de Genève et leurs enseignant·es :

- des pistes pédagogiques fournies en amont pour préparer la séance;
- la projection d'un film documentaire spécialement choisi pour les élèves;
- un débat animé par une modératrice d'Amnesty International, où les jeunes ont pu rencontrer des acteurs et des actrices de terrain et des personnalités de haut niveau.

Ce sont **525 élèves et 77 enseignant·es qui ont participé aux séances** et échangé avec 10 invité·es. Les différentes filières de formations étaient toutes représentées : cycles d'orientation, collèges, écoles de culture générale, écoles de commerce, écoles professionnelles, centres d'apprentissages, classes d'accueil et d'insertion professionnelle (ACCES II), ainsi que les établissements d'enseignement privés.

Des cinéastes invité·es pour présenter leur film et débattre avec les élèves

Des réalisatrices et réalisateurs étaient présent·es, et nous constatons que leur témoignage est particulièrement apprécié des élèves, qui peuvent poser des questions aussi bien sur la thématique ou la situation de terrain que sur le métier de reporter. Étaient présent·es **Adrien Pinon** (*Le monde selon Amazon*), **Chloé Aïcha Boro** (*Le loup d'or de Balolé*) et **Madeleine Leroyer** (*Numéro 387 disparu en Méditerranée*).



Parmi les autres acteurs·trices de terrain qui sont venu·es partager leur expérience avec les élèves, on peut citer **Héloïse Roman** d'Agenda21, **Aldo Brina**, auteur du livre *Chroniques de l'asile* et Anna Fadini, experte Service de recherches, service Intégration sociale et migration, CRS.

Des projections en cours d'année à travers le Canton

Durant l'année, le programme pédagogique organise des séances spéciales dans les établissements scolaires afin de poursuivre son travail de sensibilisation auprès de tous les publics jeunes. Toujours sur le même modèle « un film, un débat », nous avons organisé la projection des films *La Virilité* au collège Voltaire, Hayati et Anote's Ark pour le collège de Saussure, *Opération Papyrus* pour le collège Rousseau, *Le monde selon Amazon* pour l'école Florimont. Au campus La Grande Boissière, nous avons imaginé un suivi sur deux séances, chacune à destination d'un degré entier. Totalisant un peu plus de 1'400 élèves ces projections ont rencontré un franc succès et impliqué un travail autour des films en amont ou a posteriori avec les élèves.

Les Jurys des jeunes, et des Prix très appréciés des cinéastes

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, nous avons offert la possibilité à 12 jeunes d'intégrer nos jurys des jeunes.

Une formation à la lecture de film et les droits humains a été proposée en amont du festival. Les élèves ont ensuite visionné tous les films en compétition avant une séance de délibération pour remettre deux Grands Prix du Jury des Jeunes dotés de CHF 1'000.- chacun par la Fondation Eduki et les Brigades de Paix Internationales.



Les Partenaires

Pour le programme pédagogique, nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires publics et privés, ainsi qu'un réseau qui s'étend à travers tout Genève :

Le Département de l'Instruction Publique (DIP)

Service Ecoles-Médias (SEM)

Amnesty International – section Suisse

Fondation EDUKI

Les Brigades de Paix Internationales

Codap

CinéCivic

Le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge

La Fondation TAMARI

Des collégiens et collégiennes dans le rôle de jeunes reporters

Les élèves d'une classe de 4e année bilingue du CEC André-Chavanne sont devenus des « jeunes reporters » pendant toute la durée du festival. L'objectif de la semaine pour ces 24 collégien·nes est de réaliser des podcasts audios autour des thématiques du Forum en interviewant les intervenant·es présent·es. Toutes les interviews ont pu se réaliser comme prévu. La disponibilité des invité·es du festival due aux circonstances a contribué à la grande réussite de cette activité.

Une formation continue destinée aux enseignant·es du Canton

Pour la 4e année, une formation continue « Des pistes pour intégrer les droits humains dans son enseignement à travers le Festival du film et forum sur les droits humains » co-organisée avec le Service Ecoles-Médias (SEM) et animée par deux enseignant·es du post-obligatoire a permis de sensibiliser 17 enseignant·es. Les participant·es suivent une journée de formation lors de laquelle différentes spécialistes interviennent sur la question de la transmission aux jeunes et assistent à une projection scolaire pour les encourager à venir y assister avec leurs élèves.



ARTISTE À L'HONNEUR

Ernest Pignon-Ernest

Peut-on encore présenter Ernest Pignon-Ernest, pionnier du street-art, précurseur de Banksy et de JR? Avec un mélange unique de révolte et de poésie, il couvre depuis 1966 les murs des grandes villes de ses images éphémères, avec une prédilection pour les poètes (Pier Paolo Pasolini, Arthur Rimbaud, Mahmoud Darwich, Jean Genet), les martyr-es (la Commune de Paris, les manifestant-es contre la Guerre d'Algérie), ou encore les oublié-es (personnes migrantes et précaires, détenu-es). De Soweto à Paris, de Naples à Ramallah, de Nice à Rome, les murs se souviennent de ses dessins. Investissant les lieux, captant l'atmosphère, il saisit « à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière, les couleurs et, simultanément, tout ce qui ne se voit pas ou ne se voit plus : l'histoire, les souvenirs enfouis. » Depuis 50 ans, son travail est présenté par les plus grands musées internationaux.

Ernest Pignon-Ernest était l'artiste à l'honneur de cette édition du Festival.

Artistes en résidence: Ernest Pignon-Ernest et Lyonel Trouillot

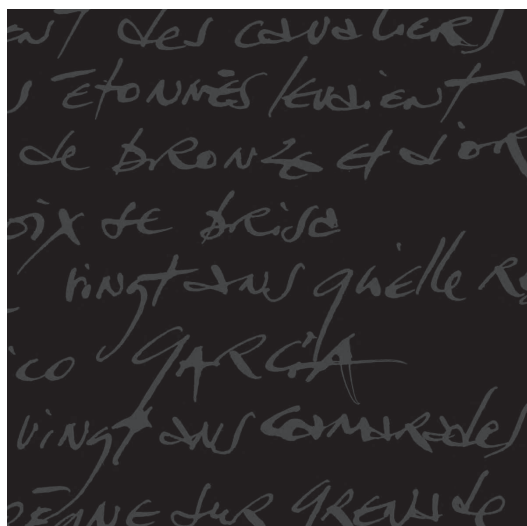
Ernest Pignon-Ernest a pris en janvier 2020 ses quartiers pour une résidence artistique au Cairn de Meyrin, tout près de Genève, en compagnie de Lyonel Trouillot, écrivain, poète, romancier, intellectuel engagé de Port-au-Prince, acteur de la scène francophone mondiale. Ensemble, ils ont travaillé à une publication dédiée au chanteur Jean Ferrat, décédé il y a tout juste dix ans, qui devrait être éditée en partenariat avec le FIFDH courant 2020. Ce projet a été co-organisé par le Service de la culture de la commune de Meyrin. Il a été soutenu par la Fondation Meyrinoise du Casino.



Exposition: Les Murs du lendemain au Cairn, Jardin botanique alpin

Cette exposition, qui a dû être interrompue le 14 mars, a présenté à partir du 7 mars les œuvres réalisées pendant la résidence, ainsi que d'autres travaux d'Ernest Pignon-Ernest.

La projection d'un documentaire était également l'occasion pour les visiteur-ses de mieux connaître le parcours et les œuvres de l'artiste.



IMPACT DAY



IMPACT DAY

Dans le cadre du FIFDH, l'Impact Day a réunit des cinéastes, des ONG et des bailleurs de fonds avec un objectif : utiliser les films documentaires comme un outil de changement social et culturel.

Un programme renforcé pour les professionnel·les du cinéma

Malgré l'annulation de tous les événements publics du Festival, nous avons pu maintenir une large partie des activités prévues pour l'Impact Day. Ce programme à destination des professionnel·les de l'industrie audiovisuelle a été lancé en 2019 dans le but de mettre en relation les créateur·trices de cinéma engagé·es et les nombreux·ses activistes du terrain et du plaidoyer qui opèrent à Genève au sein des différentes ONGs et institutions internationales afin de contribuer ensemble à produire un changement positif au sein de la société en utilisant le pouvoir de la narration cinématographique. Cette pratique de production est connue comme la production d'impact.

Des partenariats renforcés

Grâce à des partenariats renforcés avec les principaux interlocuteurs en Suisse (MEDIA Desk Suisse, Suissimage, FOCAL, SSA, Fonds Culturels Sud) et à l'international (Doc Society, Nordisk Panorama, FipaDoc) dans le domaine de la production audiovisuelle et un budget plus conséquent, ce programme a pu beaucoup évoluer par rapport à sa première édition.

Impact Lab : une formation à la production d'impact

Nous avons pu cette année intégrer un module de formation, l'Impact Lab, destiné aux équipes créatives de projets de film documentaires en provenance du monde entier, sélectionnés en amont par un comité d'experts internationaux pour leur qualité cinématographique aussi bien que pour leur potentiel, et ambition, à produire un changement positif au sein de la société. Les thématiques touchaient à des sujets aussi variés que



les violences domestiques en Afghanistan, l'engagement politique au Kenya, la lutte contre le réchauffement climatique au Bangladesh, entre autres.

Sur les 25 équipes initialement choisies pour participer à ce programme, 21 ont confirmé leur venue malgré l'annulation du festival. 40 professionnel·les du cinéma (producteurs·trices, réalisateurs·trices et impact producers) en provenance de 16 Pays allant de l'Afrique du Sud au Bangladesh, du Kenya au Mali, mais aussi d'Allemagne, Pays Bas, Norvège, États Unis et, bien entendu, la Suisse, se sont rendu·es à Genève avec leurs projets de film.

Pendant toute la journée du lundi 9 mars, les participant·es de l'Impact Lab ont pu se familiariser avec les éléments essentiels de la production d'impact grâce aux exemples apportés par des producteur·trices expérimenté·es ayant une expérience concrète d'accompagnement de leurs films sur le terrain et de partenariat avec des ONG et autres organisations. Ils et elles ont également pu développer leurs propres campagnes d'impact, aidé·es par des experts de renommée internationale.

Des rencontres stratégiques ciblées, avec les acteurs-clé du changement de la Genève Internationale

Le jour suivant, mardi 10 mars, ces mêmes équipes ont présenté les résultats de ce processus : leurs projets de films ainsi que leurs objectifs et stratégies d'impact, à 30 organisations de la Genève Internationales au cours de 120 rendez-vous ciblés, pré-organisés par nos soins. Lors de ces rencontres les cinéastes ont pu rentrer en contact avec les acteur·trices clés des domaines touchés par leurs films et actifs sur le terrain ou dans des activités de plaidoyer au sein des Institutions mondiales afin d'établir des relations qui pourront permettre aux uns et aux autres de travailler ensemble et utiliser ces films comme outils concrets de changement durable.

Les 25 projets sélectionnés proviennent de 22 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques. 52% sont portés par des réalisatrices.

Les sujets couvrent un large éventail des questions les plus urgentes de notre temps : de l'égalité des sexes à la paix et à la justice sociale, de l'action climatique aux droits LGBTI, de l'éducation de qualité à l'activisme des jeunes, pour n'en citer que quelques-unes.

Grâce au riche écosystème d'ONG (plus de 750 répertoriées à Genève), organisations internationales et fondations qui fait de Genève un lieu unique au monde dans le domaine de la protection des droits humains, cette session de réseautage a permis à ces deux mondes de se retrouver autour de projets concrets et développer des formes de collaborations bénéfiques de tous les côtés.



Un évènement devenu incontournable pour les professionnel·les du cinéma engagé

Avec cette deuxième édition, l'Impact Day se confirme comme un événement incontournable au sein de l'industrie internationale du cinéma, pour ces cinéastes qui veulent faire une vraie différence avec leurs œuvres cinématographiques sans barrières géographiques ni culturelles. Pour les années à venir nous souhaitons stabiliser ce programme, tout en renforçant encore plus son positionnement international et la qualité de son offre.

« La sélection des projets pour l'Impact Day 2020 du FIFDH a pris en considération non seulement la qualité des propositions en termes d'histoire, de narration et de production, mais aussi l'urgence des sujets et le potentiel d'impact des campagnes. »

Cinébulletin, février 2020

Prix Impact Day

Gagnant de la 2ème édition de l'Impact Lab, le projet **Shadow Game**, réalisé par Els van Driel et Eefje Blankevoort, produit par la société hollandaise **Propektor** a remporté l'Impact Day Award 2020.

Ce prix, offert en collaboration avec la société de consulting **Active Voice** basée aux Etats Unis, consiste à développer une stratégie de campagne d'impact au projet., d'une valeur de 4.000 USD.

A row of stylized human head sculptures in profile, receding into the distance. The sculptures are in various colors: white with a cracked texture, gold, light green, white, dark blue, and dark grey. They are arranged in a line on a white surface against a light grey background.

JURYS & PALMARÈS

JURYS & PALMARÈS

Jury compétition documentaire de création



**Pamela
Yates**

Cinéaste, pro-
ductrice, activiste
(États-Unis)
Présidente du Jury



Badiucao

Artiste, carica-
turiste politique
(Chine)



**Nora
Philippe**

Cinéaste (France)



**Burhan
Sönmez**

écrivain (Turquie)



Reza

Photographe (Iran)



**Adelina von
Fürstenberg**

Commissaire et produc-
trice (Arménie, Suisse)

Jury compétition fiction



**Claudia
Bluemhuber**

Productrice, Ad-
vocate for Social
Change (Suisse) –
Présidente du Jury



**Claude
Barras**

Cinéaste (Suisse)



**Nadia
Ben Rachid**

Monteuse (France/Tunisie)



**Philippe
Cottier**

Avocat (Suisse)

PALMARÈS OFFICIEL

SECTION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

Le Jury International documentaires de création était présidé par **Pamela Yates**, aux côtés de **Nora Philippe, Adelina von Fürstenberg, Badiucio, Reza and Burhan Sönmez**

GRAND PRIX DE GENÈVE (CHF 10'000)

Offert par la Ville et l'État de Genève

COLECTIV de Alexander Nanau

« **Colectiv** est un thriller politique spectaculaire qui détaille une équipe de journalistes sportifs qui enquêtent sur l'incendie de la boîte de nuit Colectiv en Roumanie et, ce faisant, découvrent la corruption gouvernementale de haut niveau au sein du ministère de la Santé lui-même. Le film centre l'histoire des victimes et des survivant-es d'une manière inhabituelle et profonde, et pose la question suivante: « Lorsque nous connaissons la vérité sur ce qui s'est passé, comment allons-nous agir? »

PRIX GILDA VIEIRA DE MELLO EN HOMMAGE A SON FILS SERGIO VIEIRA DE MELLO (CHF 5'000)

Offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation

SILENCE RADIO de Juliana Fanjul

« **Silence Radio** nous plonge dans l'esprit courageux de la journaliste Carmen Aristegui, et explore toute sa complexité, sa générosité et son intelligence dans l'un des pays les plus dangereux pour travailler comme reporter révélant la corruption – le Mexique. La solidarité féministe et l'engagement à long terme de la réalisatrice Juliana Fanjul pour faire connaître au monde entier cette héroïne des droits de l'homme inspireront les spectateurs et spectatrices du monde entier. »

MENTION SPÉCIALE du jury international compétition documentaire

GAZA de Garry Keane et Andrew McConnell

« **Gaza** est un beau film artistique qui met en scène la pluralité de la vie contre une singularité que l'on peut appeler violence. L'espoir par le désespoir et la beauté par la laideur sont la promesse de ce film riche. Cette lame de couteau pousse les gens à faire un choix moral: lequel est le meilleur, une vie avec des attentes simples ou la violence avec l'agression. C'est la question de « Gaza » ainsi que de l'époque dans laquelle nous vivons. »

JURY DES JEUNES

Le Jury des jeunes Compétition documentaires de création était composé de **Theophano Chraïti, Lucie Dene, Karin Diaper, Terry Hemecker, Maxime Monney**

PRIX DU JURY DES JEUNES (CHF 1'000)

Offert par les Peace Brigades International (PBI)

OVERSEAS de Sung-A Yoon

« Nous avons décidé de décerner le prix du jury des jeunes à Overseas de Sung-A Yoon. Ce documentaire de création met en évidence une problématique méconnue et inhumaine: la condition de femmes philippines travaillant comme personnel de maison à travers le monde. Le film traite avec finesse et originalité ce sujet grâce à un procédé de mise en abîme où ces femmes s'entraînent à jouer leur rôle futur dans une école les préparant à être asservies par leurs employeurs et éloignées de leur famille. Le traitement en couleurs pastel apporte une douceur qui contraste avec la dure réalité à laquelle elles sont confrontées. »

MENTION SPÉCIALE du jury des jeunes

I AM NOT ALONE de Garin Hovannisian

« Nous avons choisi d'accorder une mention à un film qui nous a fait vivre une expérience extraordinaire: I Am Not Alone de Garin Hovannisian. Ce documentaire, réellement positif, donne de l'espoir et montre l'impact que l'on peut avoir, en tant qu'individu, sur le monde qui nous entoure. Nous sommes heureux d'avoir vu ce film qui parle particulièrement aux jeunes et nous donne force et courage. »

SECTION FICTION

Le Jury International Fiction et droits humains était présidé par **Claudia Bluemhuber**, aux côtés de **Nadia Ben Rachid**, **Claude Barras** et **Philippe Cottier**.

GRAND PRIX FICTION (CHF 10'000)

Offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour

MATERNAL de *Maura Delpero*

« Je voudrais être différente, mais je ne peux pas... » la phrase de Lu (Agustina Malale) à son amie Fati (Denise Carrizo) résume le dilemme auquel sont confrontées les mères adolescentes dans **MATERNEL**. Ces jeunes mères et leurs enfants n'ont qu'un couvent religieux vers lequel se tourner. Leur monde se heurtera aux codes moraux stricts des religieuses qui les accueillent, elles et leurs enfants.

Le premier film de Maura Delpero est un portrait sensible avec des performances en couches et beaucoup de sous-texte. Il ne s'appuie jamais sur des stéréotypes et ne propose aucune solution facile. Au fil de l'histoire, le public est lentement entraîné dans la vie de Paola, Lu et Fati et des enfants. Le jeu des trois actrices principales est superbe, authentique et convaincant et les enfants acteurs vous laissent une image durable de la pulsion, comprenant que ce sont eux qui souffrent le plus de la situation. Elle interroge un système qui, d'une part, interdit l'avortement mais, d'autre part, n'apporte pas vraiment de soutien aux mères adolescentes. La réalisation, la cinématographie, les dialogues et le rythme font de ce premier film une véritable découverte. »

MENTION SPÉCIALE du jury international compétition fiction

KUESSIPAN de *Myriam Verreault*

« Kuessipan de Myriam Verreault nous montre un monde rarement représenté à l'écran. Un moment intime dans la vie de deux jeunes femmes innues et de leur famille. Il est à la fois joyeux, dramatique, tragique et plein d'espoir. Un film habilement conçu, Kuessipan est beau dans sa simplicité et son originalité. »

JURY DES JEUNES

Le Jury des jeunes Compétition fiction était composé de **Eulalie Félix**, **Emma Grau**, **Dounia Lafkiri**, **Raphaël Probst**, **Marie Wagneur**.

PRIX DU JURY DES JEUNES COMPÉTITION FICTION (CHF 1'000)

Offert par la Fondation Eduki

BALLOON de *Pema Tseden*

« Pour ses plans magnifiques et son esthétisme, pour l'attachement que l'on porte aux personnages, pour son approche originale à la sexualité encore taboue dans le monde actuel, pour le traitement subtil et complexe de la question de l'avortement et des droits des femmes, pour son utilisation pertinente de la musique traditionnelle, le jeu prenant des acteurs et la puissance de ses symboles, nous, Jury des Jeunes, décernons le prix de la Compétition Fiction à **Balloon** réalisé par Pema Tseden. »

MENTION SPÉCIALE du jury international compétition fiction

KUESSIPAN de *Myriam Verreault*

« Nous souhaitons accorder une mention spéciale au film Kuessipan de Myriam Verreault. Le lien entre les personnages, le rôle déterminant de l'écriture et de la poésie ainsi que la question de l'appartenance à une communauté, à une culture et à un territoire nous a énormément ému. De plus, ce film relève des problématiques de la jeunesse qui nous représente. »

SECTION GRANDS REPORTAGES

PRIX DE L'OMCT (CHF 5'000)

Offert par l'organisation mondiale contre la torture (OMCT)

DÉLIT DE SOLIDARITÉ / ASSISTANCE À PERSONNE EN DANGER : UN CRIME de *Pietro Boschetti* et *Frank Preiswerk*

« Nous avons choisi de décerner le prix 2020 de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) à **Délit de solidarité**, dont les auteurs ont réussi, de manière sobre mais profondément émouvante, à nous faire découvrir l'essence de ce qu'est les droits de l'homme en posant une question simple: que faisons-nous, en tant qu'êtres humains, lorsque le droit nous empêche de faire preuve d'une humanité élémentaire envers les plus démunis, simplement parce qu'ils n'ont pas de statut juridique? À l'heure où des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes fuyant la guerre et les persécutions sont traités comme des criminels aux frontières de l'Europe, voire déshabillés dans le froid par les gardes-frontières des pays démocratiques, nous dédions ce prix aux citoyen·nes présentés dans le film. Ce ne sont pas des militant·es, mais des gens ordinaires qui ont choisi d'obéir à leur conscience plutôt qu'à une loi qu'ils jugent immorale. Nous nous sentons inspirés par eux. »

JURYS SPÉCIAUX

PRIX DU JURY DE CHAMP-DOLLON

Unité femmes, offert par
la Ville et l'État de Genève

THE CLEANERS de Hans Block et Moritz Riesewieck

«Ce film nous a permis de découvrir à quel point les gros réseaux sociaux comme Google et Facebook sont puissants et intouchables. Les modérateurs qui y travaillent n'ont pas suivi de formation adéquate et nous avons été touchées par le manque de soutien psychologique dont ils font l'objet ainsi que par leur maigre salaire. Toutefois sans eux, ce serait le chaos sur les réseaux sociaux. Hans Block et Moritz Riesewieck ont eu le courage de nous faire découvrir ce monde inconnu. Merci à eux!»

MENTION SPÉCIALE

CEUX QUI TRAVAILLENT de Antoine Russbach

«Nous souhaitons décerner une mention spéciale à «**Ceux qui travaillent**» d'Antoine Russbach. Ce film nous a fait comprendre combien la communication est importante dans nos sociétés et à quel point important de ne pas prendre de décision seul et qui ont de graves conséquences. Quel que soit le problème, ne pas choisir l'argent devant une vie humaine... Chapeau au réalisateur!»

PRIX DU JURY DE LA BRENAZ

Offert par la Ville et
l'État de Genève

THE CLEANERS de Hans Block et Moritz Riesewieck

«Nous jury de la Brenaz, attribuons le prix du meilleur film à «the cleaners» de Hans Block et Moritz Riesewieck. Nous avons été particulièrement sensibilisés aux différents points de vue abordés autour de la même thématique, les réseaux sociaux et leurs modérateurs. Nous avons été touchés par la franchise des modérateurs, leur souffrance et le manque d'encadrement dont ils font l'objet et par les connexions que fait le film avec des questions de moralité, de politique et de valeurs personnelles autour des gros réseaux sociaux tels que Facebook ou Google. Merci et continuez! Choukrane – Danke – Diarama – Muchas Gracias»

PRIX DU JURY DE LA CLAIRIÈRE

Offert par la Ville et
l'État de Genève

NUMÉRO 387 DISPARU EN MÉDITERRANÉE de Madeleine Leroyer

«Nous sommes extrêmement heureux de pouvoir décerner le prix du meilleur film à **Numéro 387 disparu en Méditerranée**, car ce sujet nous a touché et nous a montré une facette de la migration dont on ignorait la dureté. Notre regard a changé et cela nous a rendu triste de découvrir les ravages du parcours migratoire aujourd'hui. Ces disparus nous ont donné une leçon de vie et nous aimerions dire que de les oublier c'est les tuer une deuxième fois.»

MENTION SPÉCIALE

SOUS LA PEAU de Robin Harsch

«Nous souhaiterions aussi attribuer une mention à la réalisation de Sous la peau. Nous avons trouvé l'approche du réalisateur sur le sujet de la trans-identité très intéressante et importante.»

PRIX DU JURY DES HUG - ARTOPIE

Prix Artopie – Un projet
HUG-Children Action
avec le soutien de la
Fondation d'Harcourt

SOUS LA PEAU de Robin Harsch

«Nous jury Hug Artopie nous attribuons le prix du meilleur film à Sous la peau de Robin Harsch pour la qualité de sa réalisation sur un sujet important qui nous concerne toutes et tous. La mise en lumière de l'association du refuge nous a fait nous rendre compte de l'importance du soutien qu'il faut accorder quand on traverse un moment difficile dans sa vie que ce soit pour une quête identitaire ou un changement d'identité. Nous souhaitons également souligner le courage de Effi, Soan et Logan d'avoir témoigner de leur transition à travers Sous la peau.»

A photograph of two children running away from the camera in a grassy field. The child in front is wearing a light green shirt and dark pants, holding a large, glowing white balloon high in the air. The child behind is wearing a white shirt with a blue geometric pattern and dark pants, also holding a glowing white balloon. In the background, a herd of white cows is grazing in a field under a soft, hazy sky. The text "FILMS EN COMPÉTITION" is overlaid in the center in a white, serif font.

FILMS EN COMPÉTITION

FILMS EN COMPÉTITION

DOCUMENTAIRE DE CRÉATION



ASWANG

Alyx Ayn Arumpac, Philippines / France / Norvège / Qatar / Allemagne
2019, 85', vo phil / ang, st ang / fr



COLECTIV

Alexander Nanau, Roumanie / Luxembourg,
2019, 109', vo roumain / ang, st ang / fr



GAZA

Garry Keane et Andrew McConnell
Irlande / Canada / Allemagne,
2019, 92', vo arabe, st ang / fr



I AM NOT ALONE

Garin Hovannisian, Arménie / États-Unis,
2019, 93', vo arménien, st ang / fr



I OWE YOU A LETTER ABOUT BRAZIL

Carol Benjamin, Brésil
2019, 90', vo port / ang, st ang / fr



LOVE CHILD

Eva Mulvad, Danemark, 2019, 112',
vo farsi / azeri / turc, st ang / fr



MIDNIGHT FAMILY

Luke Lorentzen, États-Unis / Mexique
2019, 81', vo esp, st ang / fr



OVERSEAS

Sung-A Yoon, Belgique / France,
2019, 90', vo tagalog, st ang / fr



SILENCE RADIO

Juliana Fanjul, Suisse / Mexique,
2019, 78', vo esp, st ang / fr



SUNLESS SHADOWS

Mehrdad Oskouei, Iran / Norvège
2019, 74', vo farsi, st ang / fr



THE CAVE

Feras Fayyad, Danemark / Syrie / Allemagne
États-Unis / Qatar, 2019, 106', vo arabe,
st ang / fr

FILMS EN COMPÉTITION FICTION



BALLOON

Pema Tsenden, Chine, 2019, 102', vo tibétain,
st ang / fr,



KUESSIPAN

Myriam Verreault, Canada
2019, 117', vo français / inuktitut st ang / fr



MADE IN BANGLADESH

Rubaiyat Hossain, Bangladesh / Danemark /
France / Portugal, 2019, 95', vo bengali, st ang / fr



MATERNAL

Maura Delpero, Argentine / Italie
2019, 91', vo espagnol / italien, st ang / fr



NUESTRAS MADRES

César Díaz, Guatemala / Belgique / France,
2019, 78', vo espagnol, st ang / fr



UN FILS

Mehdi M. Barsaoui, Tunisie / France / Liban /
Qatar, 2019, 96', vo arabe, st fr / ang



VERDICT

Raymund Ribay Gutierrez, Philippines / France,
2019, 126', vo tagalog / anglais, st fr / ang



YALDA, A NIGHT FOR FORGIVENESS

Massoud Bakhshi, Iran / France / Suisse /
Luxembourg / Allemagne, 2019, 100',
vo farsi, st ang / fr

FILMS EN COMPÉTITION

GRAND REPORTAGE



BIRMANIE, LES COULISSES D'UNE DICTATURE

Karen Stokkendal Poulsen, Danemark / France
2019, 98', vo birman / ang, st fr



CALL ME INTERN

Leo David Hyde et Nathalie Berger, Suisse / Nouvelle-Zélande, 2019, 67', vo ang, st fr



CAPITAL IN THE 21ST CENTURY

Justin Pemberton, Nouvelle-Zélande / France,
2019, 103', vo ang / fr, st ang / fr



COUP 53

Taghi Amirani, Royaume-Uni / Iran / États-Unis
2019, 119', vo farsi / ang / fr / ital st ang / fr



HONG KONG'S NEW HEROES

Floris-Jan van Luyn, Pays-Bas
2019, 50', vo chinois / ang, st ang / fr



IHUMAN

Tonje Hessen Schei, Norvège / Danemark,
2019, 99', vo ang / chinois, st ang / fr



LEARNING TO SKATEBOARD IN A WARZONE (IF YOU'RE A GIRL)

Carol Dysinger, Royaume-Uni, États-Unis,
2019, 40', vo dari, st ang / fr



MAISONNEUVE, À L'ÉCOLE DU VIVRE ENSEMBLE

Nicolas Wadimoff et Emmanuelle Walter,
Suisse / Canada / France, 2020, 93', vo fr



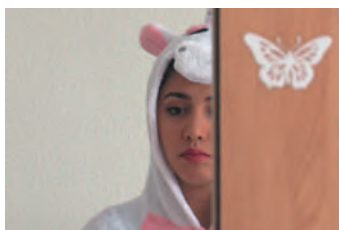
NUMÉRO 387 DISPARU EN MÉDITERRANÉE

Madeleine Leroyer, France / Belgique / Italie,
2019, 63', vo st fr, UN FILM ARTE



PRISON FOR PROFIT

Ilse et Femke van Velzen, Pays-Bas,
2019, 83', vo ang / afrikaans, st ang / fr



SOUS LA PEAU

Robin Harsch, Suisse, 2019, 84', vo fr, st ang



DÉLIT DE SOLIDARITÉ

Frank Preiswerk, Suisse, 2019, 52', vo fr



WOMENSTRUATE

Lauren Anders Brown, Mozambique / Soudan
Afrique du Sud / Swaziland / Zimbabwe,
2019, 52', vo ang / zulu / portugais, st ang / fr

ÉVÈNEMENTS EN COURS D'ANNÉE

Avril 2019 – Genève – Auditorium Arditi

Troisième et dernière projection du cycle *Des procès peu ordinaires*, produite par les Activités Culturelles de l'UNIGE, en partenariat avec la Faculté de Droit de l'UNIGE, la Geneva Academy of International Humanitarian Law and Human Rights et le FIFDH.

Mai 2019 – Genève – UniMail

Projection de *La vengeance des Arméniens*, le procès Tehlirian de Bernard George.

Juillet 2019 – Genève – Perle du lac

Projection de *Carmen Y Lola* dans le cadre de la carte blanche du FIFDH à CinéTransat (annulée pour cause de météo défavorable).

Septembre 2019 – Genève – UNIGE

Projection et discussion autour de *The Cleaners* dans le cadre de la Journée du digital (Digital Day): journée de dialogue national sur les enjeux, les opportunités et les défis liés à la transformation numérique.

Septembre 2019 – Genève – CinéLux

Projection de *Après Demain* dans le cadre de Alternatiba Léman dont l'objectif est de valoriser toutes les initiatives locales qui contribuent à la réduction du réchauffement climatique, en mettant en oeuvre des solutions concrètes pour construire une société plus agréable à vivre, plus solidaire, plus conviviale, plus humaine, et plus durable dans le bassin lémanique.

Septembre 2019 – Genève – Maison de la Paix

Projection et discussion autour de *The Edge of Democracy* en partenariat avec le Graduate Institute et le Albert Hirschman Centre on Democracy.

Octobre 2019 – Lugano

Dritti Umani Lugano, Festival partenaire du FIFDH au Tessin.

Octobre 2019 – Genève – Centre des arts

Projection de *Amazonia, voyage en terres indigènes* en partenariat avec l'École Internationale de Genève.

Décembre 2018 – Zurich

Le volet zurichois du FIFDH avec un programme de films et débats co-présentés avec le FIFDH Genève.

Janvier 2020 – Genève – Payot Rive-Gauche

En partenariat avec Payot Libraire et le Grand Théâtre Genève, une rencontre avec l'écrivaine et journaliste turque et dissidente **Asli Erdogan** a été animée par **Isabelle Gattiker**, directrice générale et des programmes du FIFDH.

Janvier 2020 – Genève – Grand Théâtre

Le deuxième Duel de la saison du Grand Théâtre de Genève a eu lieu entre **Caroline Abu Sa'Da** (responsable éditoriale du Forum) et **Christian Lüscher** (conseiller national PLR) autour de la question « Le politique peut-il sauver le monde? »

Février 2020 – Genève – Centre des arts

Projection de *Amazonia, voyage en terres indigènes* en partenariat avec l'École Internationale de Genève.

Mars 2020 – GE – Comédie de Genève

Rencontre avec la metteuse en scène et cinéaste brésilienne **Christiane Jatahy** (annulée en raison de la pandémie de covid-19).

Mars 2020 – Lausanne – Palais de Rumine

En marge de la pièce Contre-enquêtes de Nicolas Stemann, le Théâtre de Vidy-Lausanne proposait une rencontre avec son auteur, l'écrivain et journaliste algérien **Kamel Daoud** (annulée en raison de la pandémie de covid-19).

Avril 2020 – Genève – Uni Dufour

Dans le cadre du Festival Histoire & Cité, le FIFDH était partenaire d'une conférence du scénariste, essayiste et écrivain français **Olivier Guez** nommée « *Face à l'effroi du XXème siècle* ». La discussion devait être modérée par **Isabelle Gattiker**, directrice générale et des programmes du FIFDH (annulé en raison de la pandémie de covid-19).

Juin 2020 – Genève

Remise du Prix de photographie des droits humains 2019, en partenariat avec l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), La Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP), la Royal College of Art Londres (RCA), Art Bärtschi & Cie, FRORIEP, Human Rights Watch et MAPS.

HUMAN RIGHTS FILM TOUR



En 2018, le FIFDH organisait une tournée exceptionnelle de projections de cinéma suisse engagé à travers 45 pays, en collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et le Haut-Commissariat de l'ONU pour les droits de l'Homme (OHCHR). Suite à ce succès, nous avons poursuivi ce projet avec une tournée dans 15 pays dont le Cambodge, le Venezuela, le Soudan du Sud et la Moldavie.

Une tournée internationale dans 15 pays

Cinq films suisses ont parcouru le globe grâce à la collaboration étroite des différentes ambassades. À chaque étape, des ONG de terrain et des institutions culturelles ont été sollicitées pour monter des débats autour des droits humains, parfois dans des zones fortement touchées par la violation de ces derniers. La nouvelle mouture a démarré à Buenos Aires le 31 mai 2019 avec une projection de *Free Men* en présence de la protagoniste, hébergée par le Festival Internacional de Cine de Derechos Humanos (FICDH). Elle s'est ensuite rendu en Afrique subsaharienne, en Europe de l'Est, en Asie du Sud-Est, en Amériques du Sud et centrale ainsi qu'au Moyen-Orient. Afin de toucher le public le plus large possible, sept démarches de sous-titrage ont été menées : vers le russe, l'espagnol, le cambodgien, l'arabe et le français.

Promouvoir les droits humains

Présenté au début de chaque étape, un court-métrage d'animation sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, produit spécialement par TED, réitérait l'importance de ce document historique. Chaque étape était une occasion de souligner un engagement envers les droits inaliénables des personnes.

Sensibiliser les jeunes

Dès l'amorce du projet, l'accent a été fortement mis sur toucher la prochaine génération, en encourageant les étudiant-es à assister aux projections et aux discussions de la tournée. Les retours des ambassades rendent compte d'une forte participation universitaire à chaque étape.

Connecter les réseaux locaux d'ONG et de défenseur-euses des droits humains Le Human Rights Film Tour s'est avéré une plateforme propice à la mise en

relation d'associations, d'acteurs politiques et de société civile. Les différentes étapes étaient autant d'opportunités de collaborations et nous espérons recevoir des échos des projets qui auront porté leurs fruits dans les années à venir.

Faire rayonner la Suisse

En sélectionnant le meilleur du cinéma suisse engagé, et en donnant l'opportunité aux ambassades de mettre en avant leurs politiques intérieures et extérieures en faveur des droits humains, la Human Rights Film Tour a mis en lumière le travail des artistes et diplomates suisses aux quatre coins du globe.

Quelques moments forts

À Caracas, *Chasseurs de crimes* a été projeté à deux reprises : d'abord au centre culturel de Trasnacho Cultural, au cœur de la capitale, puis à l'Instituto Técnico Jesús Obrero, une école en périphérie, en présence de la directrice générale du FIFDH, Isabelle Gattiker. Le sujet de la justice transitionnelle est particulièrement pertinent pour la population vénézuélienne et a généré un vrai débat d'idées, emprunt d'une grande émotion. L'étape bhoutanaise de la tournée, autour de *L'Ordre divin* et la participation politique des femmes, a pu compter sur la présence exceptionnelle de la ministre Lyonpo Dechen Wangmo, la femme la plus haut-placée dans la hiérarchie politique du pays.

Notons également le caractère exceptionnel de la projection et discussion autour de *Free Men*, un film féroce anti-peine capitale, dans un espace public biélorusse, organisé en partenariat avec l'ONG Viasna. En effet, la Biélorussie est désormais la dernière nation du territoire européen à ne pas avoir aboli cette pratique qui va à l'encontre du droit inaliénable à la vie.

EXTRAIT DES ÉTATS FINANCIERS

La 18e édition est une édition particulière qui marquera la mémoire du Festival. En effet, cette édition a été bouleversée par la crise sanitaire due à la COVID-19. Après un an de travail, le festival était à quelques heures d'ouvrir ses portes au public et de présenter son vaste programme de projections et de débats, ses rencontres avec les invité-es, ses divers événements spéciaux et ses expositions. Puis, la douloureuse mais nécessaire décision de faire un festival à huis clos a dû être prise afin de protéger le public, les invité-es et le personnel.

Nous retiendrons principalement l'incroyable solidarité des partenaires publics et privés, du public du Festival et des invité-es, la phénoménale capacité que l'équipe a eue à rebondir et proposer une version repensée et le fait que le FIFDH, dans ce monde bousculé, est un festival toujours plus nécessaire en se faisant l'écho des injustices et violation des droits humains dans un monde, qui d'une partie se mobilise et de l'autre se renferme.

En 48 heures l'équipe du FIFDH a réussi à proposer un programme digital de qualité. La majorité des invité-es du Forum ont répondu présents et 30 débats et entretiens ont ainsi pu être diffusés sur internet. Le programme professionnel, le jury et les prix, certaines projections spéciales, le programme pédagogique ainsi que certains programmes de cohésion sociale ont également pu être maintenus, en concertation avec les autorités sanitaires.

Grâce à la grande solidarité dont le FIFDH
a pu bénéficier, le Festival est parvenu à
équilibrer ses comptes.

Sur un budget initial, devisé cette année à 2'040'000.- celui-ci a été réduit de près de CHF 400'000.- principalement due à l'économie de certains coûts directs relatifs aux programmes et à l'infrastructure. Une grande partie des frais de voyage ont pu être récupérés et nos partenaires hôteliers, qui ont pourtant eux aussi été touchés de plein fouet ont été particulièrement conciliants comme d'autres prestataires.

Par ailleurs, notamment grâce au soutien confirmé de nos partenaires financiers, publics et privés, le Festival a pu honorer en totalité ou en partie les rétributions qui avaient été convenues pour les contrats à durée déterminée, les auxiliaires et les honoraires des indépendants.

En parallèle, la perte de CHF 200'000.- de recettes propres principalement constituées de ventes de billets a en partie pu être compensée par la grande générosité du public du Festival qui a en grande partie renoncé au remboursement des billets déjà achetés, mais a également fait des dons et acheté des souvenirs de cette édition pour un montant de CHF 30'000.-.

Enfin, certaines contributions à des programmes spécifiques ont été différées à la 19e édition qui se déroulera en 2021.

Un élan de solidarité et de bienveillance réciproque qui a permis au FIFDH de traverser cette difficile période de manière plus sereine.

Bilan au 31 mai 2020

(en francs suisse, avec chiffres comparatifs de l'exercice précédent)

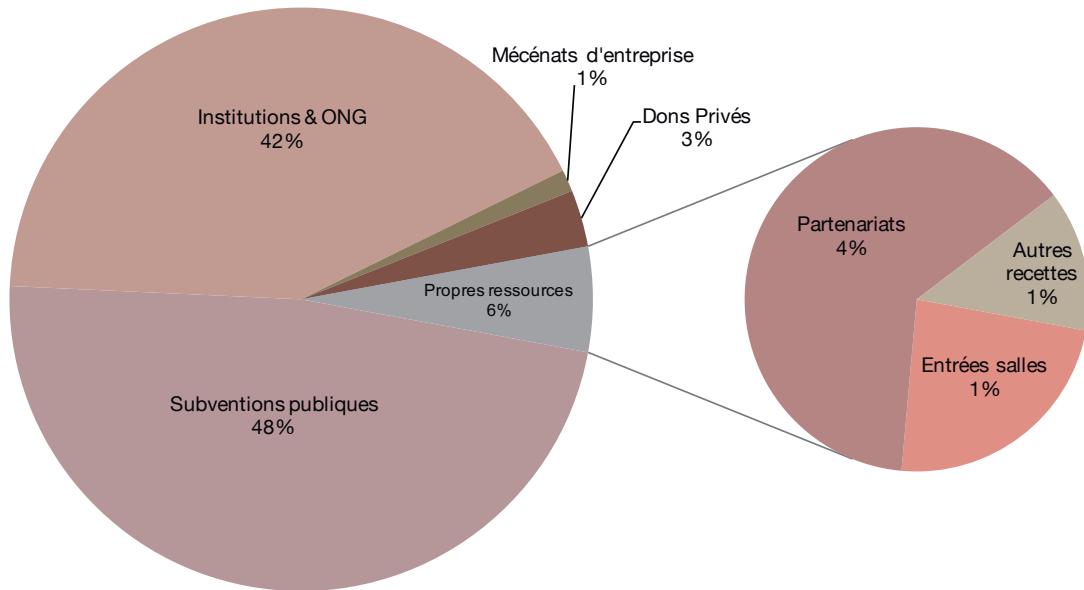
	2020	2019
ACTIFS		
Actifs circulants	413'492	371'577
Actifs immobilisés	37'000	32'206
	450'492	403'783
PASSIFS		
Fonds étrangers	310'224	226'020
Fonds affectés	40'583	72'992
Fonds propres	99'685	104'772
	450'492	403'783

Compte d'exploitation

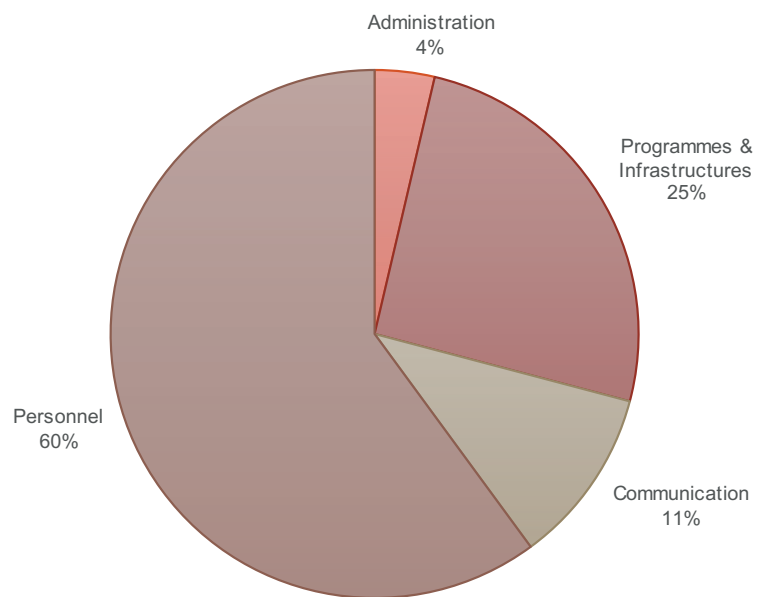
du 1er juin 2019 au 31 mai 2020

	2020	2019
PRODUITS		
Subventions publiques	787'300	863'912
Fondations, Institutions & ONG	691'500	756'661
Dons affectés		29'700
Mécénats d'entreprise	20'000	37'100
Dons privés	51'925	21'950
Entrées salles	22'523	178'959
Partenariats	60'610	67'827
Autres recettes	12'696	59'900
	1'646'554	2'016'009
Programmes & Projets	-312'771	-449'862
Infrastructure du festival	-119'657	-274'749
Communication	-183'870	-193'192
Charges du personnel	-1'020'908	-1'022'609
Charges administratives	-62'269	-79'339
Autres charges	32'093	-4'778
Résultat avant variation des fonds affectés	-20'828	-8'520
Attribution au fonds	-	-29'700
Utilisation du fonds	15'742	42'062
Résultat annuel avant répartition	-5'087	3'842

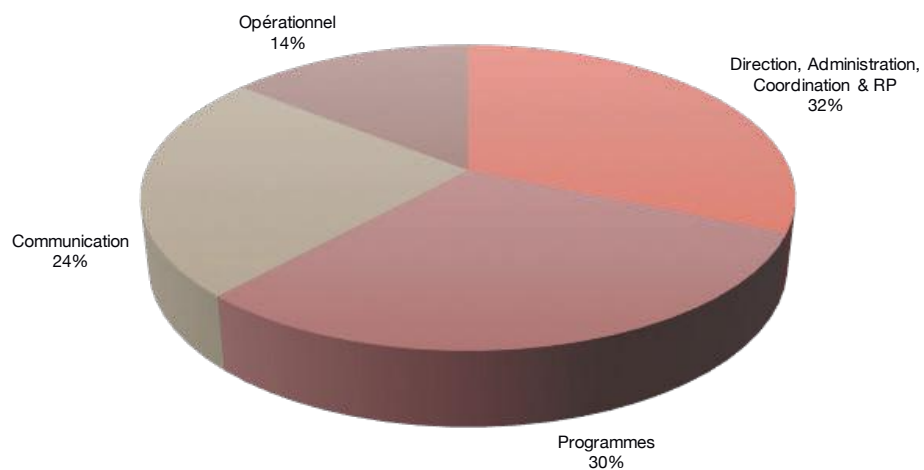
Ressources



Répartition des coûts



Répartition des effectifs





117 INVITÉ·ES EN 2020

A

Abass Tahani, Journaliste et activiste des droits des femmes

Abdulahad Ghaith, Journaliste, *The Guardian*

Acher Dan, artiste

Abruña Rubén, directeur de *Thurn Film*

Ackermann Niels, Photojournaliste

Adet Anne-Claire, Co-directrice du festival *Les Créatives*

Alston Gwendolyn, présidente et co-fondatrice de

MocaMedia

Anders Brown Lauren, réalisatrice de *WOMENstruate*

Ayad Christophe, Grand reporter, *Le Monde*

Ayoo Miriam, productrice d'impact de *Softie*

B

Balleys Claire, Professeure de sociologie à la Haute école de travail social de Genève

Balloor Amani, Médecin et protagoniste du film *The Cave*

Baumann-Pauly Dorothée, Directrice du Geneva Center for Business and Human Rights, UNIGE

Bellal Annyssa, Conseillère Stratégique en Droit International Humanitaire, Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève

Ben Rachid Nadia, monteuse et membre du jury fiction

Benouataf Khadidja, productrice chez *Good Pitch Pasifika*

Blankevoort Eefje, productrice et réalisatrice de *Shadow Game*

Boccato Giulia, productrice d'impact de *The Witnesses from the Shadows*

Bolster Anna, productrice creative de *Lift Like a Girl*

Brauman Rony, Médecin, ancien Président de Médecins Sans Frontières, Directeur d'études au CRASH (Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires de MSF)

Burnand Bernard, Médecin de santé publique engagé pour le climat, membre de Grands-Parents pour le Climat

Brun-Lambert David, journaliste culturel

C

Callamard Agnès, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires et arbitraires et Directrice de «*Freedom of Expression*» à l'Université Columbia

Carracedo Almudena, cinéaste

Cengiz Hatice, activiste, Justice pour Jamal

Chambaz Grégoire, Rédacteur adjoint, Revue militaire suisse

Chevillot Annick, Responsable du flux santé, Heidi.news

Cohen Andy, co-réalisateur de *Beijing's Spring*

Clarke Molly, productrice d'impact de *Awalatje – The Midwives*

Collet Isabelle, Professeure à l'Université de Genève en sciences de l'éducation

D

Daems Mark, producteur chez *Associate Directors*

Dayer Oceane, Fondatrice de *Swiss Youth for Climate*

Dlamini Ayanda, Protagoniste de *WOMENstruate*

Dommen Caroline, Chercheuse et écrivaine freelance

Diarra Andrey S., producteur et cinéaste

Di Girolamo Rosario, producteur exécutif de *The End of Truth*

Dommen Caroline, journaliste indépendante

E

El-banna Omar, producteur d'impact de *Lift Like a Girl*

Escalona Valeria, productrice d'impact de *Reyna*

F

Flynn Michael, Directeur exécutif du Global Detention Project

Fontana Agnese, productrice de *The End of Truth*

Fontanet Nathalie, membre du Conseil d'État de la République et Canton de Genève

G

Garro Leonart Mar, producteur d'impact de *ISIS Widows*

Gemenne François, chercheur, spécialiste de la géopolitique de l'environnement et auteur de *Atlas de l'Anthropocène*

Gilbert Solal, Activiste pour *la terre et la vie*

Giussani Bruno, Directeur européen des conférences TED

Glavyre Mathieu, Co-fondateur du journal d'écologie politique romand *Moins!*

Grayson Catherine-Lune, Conseillère à la division des politiques et de la diplomatie humanitaire du CICR

Gregory Richard, réalisateur et producteur de *The Radical*

Guimeirá Jorge, producteur de *Climate Exodus*

H

Hagen Edgar, responsable domaine réalisation documentaire chez *Fondation FOCAL*

Hakem Tewfik, journaliste culturel, *France Culture*

Harsch Robin, réalisateur de *Sous la peau*

Hermann Luc, journaliste et producteur

Hopkins Ruth, Journaliste d'investigation

Huseynov Emin, Journaliste azerbaïdjanais, réfugié politique en Suisse

Hyde Leo David, co-réalisateur de *Call Me Intern*

K

Kadiri Ghalia, Journaliste reporter
Kilbertus Sonja, productrice de *Awalatje – The Midwives*
King Christopher, producteur et co-réalisateur de *The Letter*

L

Lekow Maia, productrice et co-réalisatrice de *The Letter*
Lelièvre Frédéric, Rédacteur en Chef adjoint, CNNMoney Switzerland
Leroyer Madeleine, réalisatrice de *Numéro 387*

M

Maalouli Perla Joe, Cinéaste / Artiste / Activiste
Mallia Sarah, productrice d'impact de *The Letter*
Malo Sébastien, Journaliste chez *Reuters*
Martin Natassja, réalisateur de *Daria's Choice - Tvaïan*
Martin-Gousset Luc, producteur de *Daria's Choice - Tvaïan*
Mason Michael, Directeur du Centre sur le Moyen-Orient à la London School of Economics
Mazzone Lisa, Conseillère aux États, Les Verts
Michel Serge, Directeur éditorial de *heidi.news*
Michel Thierry, réalisateur
Muhamat Abdul Aziz, Activiste pour les réfugié-es et lauréat du Prix Martin Ennals 2019
Murch Walter, monteur
Murphy Beth, productrice et réalisatrice de *Camera Kids*

N

Neuenschwander Juerg, producteur et réalisateur de *Powerhouse*
Nolasco Effie Alexandra, protagoniste de *Sous la peau*

P

Panese Francesco, Professeur associé d'études sociales des sciences et de la médecine à l'Université de Lausanne
Pedrazzoli Elena, co-productrice de *Holy Shit*
Pfingsttag Florian, Media Desk Suisse
Pignon-Ernest Ernest, Artiste
Pireaux Christine, productrice de *Empire of Silence*
Pittet Didier, Professeur, Médecin infectiologue et épidémiologue aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)

Q

Quadir Razia, co-réalisatrice de *Powerhouse*

R

Rochebin Darius, Journaliste, RTS
Rodogno Davide, professeur d'Histoire internationale à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève
Roth Kenneth, Directeur de Human Rights Watch

S

Saâdi Florence, productrice d'impact de *Empire of Silence*
Sacco Joe, auteur et illustrateur de bande dessinée
Salah Ali Taha Alaa, Militante, figure de la Révolution soudanaise
Sancandura Söan, protagoniste de *Sous la peau*
Sarch Natalya, productrice de *Stayers*
Scappaticci Alexia, éducatrice au Refuge
Schmidt Josephine, Rédactrice en cheffe, *The New Humanitarian*
Schneider Ellen, directrice et fondatrice de *Active voice*
Schneider Pauline, actrice
Servigne Pablo, Auteur et chercheur « in-terre-dépendant »
Sofia Pablo, Président du Sustainable Finance Geneva
Soko Sam, producteur et réalisateur de *Softie*
Sönmez Burhan, auteur
Stern Carola, Membre du Fonds Culturel Suissimage

T

Tartir Alaa, chargé de recherche au Centre sur les conflits, le développement et la consolidation de la paix, IHEID
Thurn Valentin, producteur de *Holy Shit*
Tommasini Alice, réalisatrice de *The End of Truth*
Toni Kamau, producteur de *Softie*
Trouillot Lyonel, écrivain

V

van Driel Elsm, réalisatrice de *Shadow Game*
van Velzen Femke, Co-réalisatrice de *Prison For Profit*
van Velzen Ilse, Co-réalisatrice de *Prison For Profit*
Vellacott Thomas, directeur général de WWF Suisse
Vilches Arcas Andrea, Militante belge flamande pour le climat, créatrice du mouvement *Youth for Climate Belgique*, protagoniste du film *Youth for Climate*

W

Wadimoff Nicolas, co-réalisateur de *Maisonnette, à l'école du vivre ensemble*
Wechsler Dan, producteur de *Reyna*
de Wever Anuna, activiste pour le climat

Z

Zambelli Nicolas, réalisateur de *Sarura – The Future is an Unknown Place*
Zayed Mayye, réalisatrice et productrice de *Lift Like a Girl*
Zerrouki Rachid, Professeur des écoles en sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)

COMITÉS ET ÉQUIPE

FIFDH 2020

Équipe

Directrice générale et des programmes, **Isabelle Gattiker**
Directrice administrative, financière et opérationnelle, **Rachel Gerber**
Coordinateur des programmes **James Berclaz-Lewis**
Coordinatrice administrative, **Claudia Dessolis**
Responsable des partenariats, **Laura Longobardi**

Responsable éditoriale du Forum, **Caroline Abu Sa'da**
Adjointe éditoriale du Forum, **Célia Burnand**
Assistante du Forum, **Cynthia Bringollet**

Responsable programmation documentaire, **Daphné Rozat**
Responsable programmation fiction, **Jasmin Basic**
Responsable des programmes Autour d'un film et médiation culturelle
Laila Alonso
Responsable du programme Impact Day, **Laura Longobardi**
Chargées de projet Impact Day, **Ana Castañosa, Karolina Johansson**
Responsable des programmes Grand Genève, **Maryke Oosterhoff**
Chargée des programmes Grand Genève, **Juliette Papaloizos**
Responsable du programme pédagogique, **Dominique Hartmann**
Chargée du programme pédagogique, **Sara Kasme**
Responsable du programme en milieu carcéral & HUG, **Claudia Dessolis**
Responsable du programme Protection des activistes en danger, **Luisa Ballin**
Consultant-es sélection, **Sara Cereghetti, Xavier Colin, Jacqueline Coté, Juan José Lozano, Olivier Paul, Anne Pictet, Delly Shirazi**
Secrétaire du Jury documentaire, **Mireille Vouillamoz**
Secrétaire du Jury fiction, **Delly Shirazi**

Responsable de la communication, **Florence Lacroix Bernier**
Responsable adjoint de la communication, **Stéphane Decrey**
Responsable des relations presse, **Sara Dominguez**
Attachée de presse, **Canelle Labro**
Assistant presse, **Marius Diserens**
Chargée d'édition et graphisme, **Charline Tuma**
Stagiaire graphisme, **Emiliano Crosta-Blanco**
Chargée de la communication digitale, **Iris Petit**
Chargée de la promotion, **Lucie Emch**
Chargée des médias sociaux, **Marine Payot**
Auxiliaire médias sociaux, **Justine Langlois**
Photographe, **Miguel Bueno**
Traductions, **Marguerite Davenport, Isabelle Berclaz-Lewis, Georges Wyrsh**
Captations, livestream et vidéos, **VisuaLive Productions**
Site internet, **hemmer.ch**
Ligne graphique, **superposition.info**
Web design, **May-Kou Ku Moroni**

Responsable logistique, **Zoé Nguyen**
Responsable de l'accueil du public, **Elaine Pinheiro**
Chargée de l'accueil du public, **Laure Bailly**
Responsable de l'accueil des invité-es, **Nicole Marsens**
Chargée de l'accueil des invité-es, **Mylène Magistris**
Responsable bénévoles, **Thierry Bouscayrol**
Coordination bénévoles, **Gaëlle Cervantes**
Chargée de projet, **Dahlia El Hakim**
Responsable technique, **Adrien Boulanger**
Responsable plateau, **Rémi Scotto Di Carlo**
Responsable plateau, **Maxime Wagner**
Responsable copies et vidéo, **Fabien Jupille**
Responsable technique Grand Genève, **Félix Michel**
Sous-titrage, **Sublimages**
Responsable des interprètes, **Anne Woelfli**
Catering, **Plat'O Volant**
Responsable des bars, **Ludovic Cachin**
Hospitalité, **Sippi Maquieira**

Sans oublier les 200 bénévoles sans qui le Festival ne pourrait pas se tenir. Un immense merci !



Comités

Conseil de fondation du FIFDH

Président **Bruno Giussani**, Directeur européen des conférences TED
Vice présidente **Antonella Notari Vischer**, entrepreneuse agricole
Secrétaire **Cyril Troyanov**, Avocat au barreau, associé senior de l'Etude Altenburger LTD legal+tax
Trésorier **Jacques de Saussure**, Ancien associé senior du Groupe Pictet
Yves Daccord, Directeur général du CICR
Aude Py, scénariste
Anne-Frédérique Widmann, cinéaste

Président d'honneur et fondateur du festival

Leo Kaneman, fondateur du Festival

Parrains et marraines du FIFDH

Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
Abigail Disney, cinéaste, activiste
Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse
Gael García Bernal, acteur et cinéaste, co-fondateur du Festival Ambulante
William Hurt, acteur
Rithy Panh, cinéaste
Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme (OH-CHR)

Cercle des Mécènes

M^{me} et M. **Antonie et Philippe Bertherat**
M^{me} et M. **Jasmine et Arthur Caye**
M^{me} **Valentine Demole**
M. **Thierry Lombard**
M^{me} et M. **Atalanti et Michael Moquette**
M. **Ivan Pictet**
M^{me} **Mia Rigo Saitta**
M. **Luc Thévenoz**
M^{me} **Audrey-Anne Paquin**
M. **Yann Borgstedt**

Cercle des Ambassadrices et Ambassadeurs du FIFDH

Marietta Budiner, Jasmine Caye, Lillian Chavan, Xenya Cherny Scanlon, Andrew Cohen, Patrick Fuchs, Marie-Thérèse Julita, Alia Chaker Mangeat, Atalanti Moquette, Elisabeth Pfund, Christian Pirker, Carmen Queisser de Stockalper, Della Tamari, Roberta Ventura

Comité des thématiques

Laurence Boisson de Chazournes, Université de Genève
Saskia Ditisheim, Avocats sans Frontières (ASF) Suisse
Sévane Garibian, Universités de Genève et de Neuchâtel
Leslie Haskell, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Michael Neichen, Service International pour les Droits de l'Homme (ISHR)
Nicolas Levrat, Global Studies Institute (GSI) de l'Université de Genève
Manon Schick, Directrice générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ), Etat de Vaud
François Sergent, journaliste
Gerald Staberock, Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT)
Eric Tistounet, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (OHCHR)
Pour la Fondation FIFDH : **Yves Daccord, Aude Py, Anne-Frédérique Widmann**

LE TEMPS

Le FIFDH, comment réinventer un festival en quelques jours

Après avoir annulé lundi sa 18e édition, la manifestation cinématographique et sociétale a décidé de se réinventer et de profiter notamment des plateformes numériques pour diffuser une partie de son contenu



Isabelle Gattiker, directrice artistique, et Bruno Giussani, président du conseil de fondation, tout sourire au moment de dévoiler le programme du FIFDH 2020. Genève, le 18 février. — © Salvatore Di Noï/KEYSTONE



Stéphane Gobbo

Publié mercredi 4 mars 2020 à 22:47

Comment passer en trois jours de l'abattement lié à une annulation au regain d'énergie dû à une réinvention? C'est ce qu'ont vécu à Genève les équipes du FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains), dont la 18e édition devait se tenir du 6 au 15 mars. Au moment où la manifestation annonçait mercredi en fin de journée sa «programmation 2.0», Bruno Giussani, président du conseil de fondation, se disait en premier lieu impressionné par la manière volontaire et créative dont toutes les personnes travaillant pour le FIFDH se sont mobilisées afin d'éviter une suppression pure et simple du festival.

«Depuis deux semaines, nous suivions forcément de près l'évolution du coronavirus, explique Giussani. Mais c'est forcément vendredi dernier, lorsque le Conseil fédéral a dévoilé son ordonnance interdisant les rassemblements de plus de 1000 personnes, tout en renvoyant les organisateurs de manifestations plus petites aux autorités sanitaires cantonales pour l'évaluation des risques, que tout s'est accéléré. Car lorsque les deux salles de Pitoëff à Genève ainsi que le bar sont pleins, on avoisine les 950 festivaliers.» Les responsables du FIFDH ont alors planché sur trois réactions immédiates: diminuer la jauge des salles, appliquer et renforcer les mesures de précaution, établir un dialogue constant avec les autorités cantonales.

Caisse de résonance

«Comme notre but est de montrer des films, mais à travers cela de donner la voix à des activistes et des artistes, de dénoncer des abus et violations des droits humains, d'éclairer des réalités sociales et politiques et de proposer des solutions, nous ne pouvions nous résoudre à tout laisser tomber», raconte Bruno Giussani. C'est ainsi qu'après une mobilisation des équipes qui aura duré 48 heures le FIFDH est passé en mode 2.0., décidant notamment de maintenir ses différents jurys afin de pouvoir proposer le 15 mars, comme prévu, un palmarès complet. Sur le principe d'amener le festival au public plutôt que le contraire, plus de 15 débats et grands entretiens seront diffusés en streaming depuis un studio aménagé pour l'occasion, étant donné que plusieurs invités se rendront bien à Genève. Les internautes pourront poser leurs questions en direct.

Côté cinéma, trois documentaires, dont *Maisonnette*, à l'école du vivre ensemble, du Genevois Nicolas Wadimoff, seront diffusés sur les différents canaux de la RTS. D'autres films seront prochainement distribués dans les salles, tandis qu'une dizaine de festivals, de Visions du Réel au GIFF en passant par Locarno, ont offert d'héberger en deuxième partie d'année des projections de longs métrages qui devaient être dévoilés au FIFDH. Et avec l'autorisation du Département de l'instruction publique, les projections scolaires ont été maintenues.

Tous les liens et toutes les informations sur le programme 2.0 du FIFDH 2020 sont disponibles sur le site [Fifdh.org](https://www.fifdh.org)

Cinéma Publié le 04 mars 2020 à 20:12



Le FIFDH proposera finalement cette année une programmation en ligne



Annulé pour cause de coronavirus, le FIFDH proposera finalement une programmation sur le web. [FIFDH]

Annulé pour cause de coronavirus, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), qui devait se tenir du 6 au 15 mars à Genève, aura lieu en ligne. La programmation alternative propose 27 débats et entretiens transmis directement sur internet.

Cette programmation 2.0 reprend l'essentiel du programme original du Forum du [FIFDH](#) consacré à l'urgence climatique, à la défense des droits fondamentaux et à la multiplication des révoltes citoyennes autour du monde, a annoncé mercredi le festival. Le FIFDH entend porter la voix des défenseurs des droits humains à un large public, malgré l'épidémie de Covid-19.

Cinquante invités, dont la Soudanaise Tahani Abass, le directeur exécutif de l'ONG Human Rights Watch Kenneth Roth et Hatice Cengiz, fiancée du journaliste Jamal Khashoggi, se rendront à Genève pour participer à des débats et des grands entretiens qui seront diffusés sur le site du FIFDH et d'autres plateformes. Les débats étant transmis en direct, le public pourra poser des questions.

Films montrés sur la RTS

Côté films, la RTS va montrer des documentaires programmés dans le cadre du festival, et le FIFDH informera le public des sorties dans les salles de cinéma des films - documentaire et de fiction - de la sélection officielle. Onze festivals suisses se sont aussi engagés à projeter des films qui devaient passer au FIFDH. Les jurys du festival décerneront comme prévu leur palmarès 2020, le 15 mars.

Plusieurs des événements partenaires sont maintenus, sous la responsabilité de leurs organisateurs, précise le festival. Il en va de même des projections scolaires, dans des salles exclusivement réservées aux élèves.

ats/nr

Publié le 04 mars 2020 à 20:12



Soudan : Alaa Salah, la révolution en chantant

Par Christophe Ayad

Réservé à nos abonnés

Partage

PORTRAIT | Cette étudiante de 23 ans s'est fait connaître du monde entier, il y a un an, en montant sur une voiture pour entonner un chant hostile au régime dictatorial alors en place. Depuis, elle incarne les espoirs des femmes de son pays.

Pour une icône, elle bouge vraiment beaucoup. Alaa Salah parle avec ses mains, et quand celles-ci se reposent un peu, c'est son visage qui prend le relais. Et même quand le visage se fige, les yeux pétillent, furètent, toujours aux aguets. Alaa Salah a la bougeotte, mais une bougeotte un peu lente et très gracieuse, toujours animée par une onde invisible et harmonieuse. Elle a beau être une égérie, elle ne sera pas la Joconde de la révolution soudanaise, plutôt sa Beyoncé, une jeune femme bien de son temps.

C'était il y a un an, au paroxysme du soulèvement. Une foule de plusieurs dizaines puis de centaines de milliers de personnes avait envahi, depuis le 6 avril, le quartier général des forces armées, Al-Qiyadah, en plein centre de la capitale, Khartoum, pour demander le départ d'Omar Al-Bachir, le général et dictateur à la tête du pays depuis son coup d'Etat de 1989. Trente ans de règne durant lequel l'islamisme pur et dur des débuts a cédé la place à un islamisme de prédation, toujours dominé par le kaki des treillis.

La révolution a débuté le 19 décembre 2018 à Atbara, dans le nord du pays, après l'annonce du triplement du prix du pain. Elle a vite embrasé tout le territoire et les revendications ont fini par se réduire à un seul slogan : « *Tesgot bass !* » (« Casse-toi, point »), destiné à Omar Al-Bachir. « *Les premiers jours, je cachais à mes parents que je manifestais*, raconte Alaa Salah rencontrée lors du 18^e Festival du film et du forum international sur les droits humains, dont elle était l'une des invitées d'honneur, en mars, à Genève. *Quand ils ont voulu m'interdire de sortir, je les ai convaincus qu'on ne pouvait pas rester là sans rien faire, que nous étions des morts-vivants. Alors autant mourir pour quelque chose.* »

Lire aussi

Le sit-in géant d'Al Qeyada, cœur battant d'un Soudan qui rêve de démocratie et de normalité

Le Festival du Film sur les Droits Humains se poursuit à Genève malgré le coronavirus



Par Frédéric Ponsard • Dernière MAJ: 11/03/2020

Aa Aa

Un festival de cinéma, mais sans public, coronavirus oblige...

C'est une version 2.0 qu'a du expérimenter le FIFDH, Festival International du Film sur les Droits Humains qui se déroule à Genève.

Après l'interdiction des autorités helvétiques de maintenir le festival, les organisateurs ont vite réagi et proposé une continuité du festival sur des sujets aussi brûlants que les réfugiés, les migrants, les urgences climatique ou sanitaires...



Isabelle Gattiker, Directrice générale et des programmes du FIFDH : "On a appris la terrible nouvelle de l'interdiction du festival quatre jours avant l'ouverture, et on a décidé que notre message était de plus en plus important, que plus que jamais il faut diffuser le message des Droits Humains, le message des activistes, donc nous avons proposé aux activistes de venir au festival, et nous allons proposer tous les débats en streaming, en direct, et les spectateurs peuvent poser leur question depuis chez eux. En parallèle on a essayé de trouver un maximum de solutions pour montrer les films."

Les invités du festival ont dans leur grande majorité répondu présent et viennent participer aux débats sur un plateau qui a été spécialement réaménagé et équipé pour les retransmissions live.

Un tour de force qui permet au festival d'exister malgré l'absence physique du public...

FIFDH Genève
@fifdh

08.03 | AUJOURD'HUI AU #FIFDH20 🌟

En cette journée des droits des #femmes, le #FIFDH20 rend hommage à celles-ci lors de deux débats et une remise de prix.

➡ Suivez le tout en #livestream sur nos pages Facebook et YouTube ainsi que sur fifdh.org.

Dimanche 8 mars

Online	14:00 - 15:00 Forum	15:00 - 16:30 Prix	16:00 - 20:00 Forum
14:00 - 15:00 Forum DOUBON: LES FORMES DE PREMIERE LIGNE Alau Talah, Tahari Alwan 15:00 - 16:30 Prix DOUBON: LES FORMES DE PREMIERE LIGNE Alau Talah, Tahari Alwan	15:00 - 16:30 Prix DOUBON: LES FORMES DE PREMIERE LIGNE Alau Talah, Tahari Alwan	16:00 - 20:00 Forum DOUBON: LES FORMES DE PREMIERE LIGNE Alau Talah, Tahari Alwan	

👍 4 10:23 AM - Mar 8, 2020

🔗 See FIFDH Genève's other Tweets

